

METAL OBS' N°66(6) - ACTUALITÉ JANVIER / FÉVRIER 2015

METAL OBS' MAG

Téléchargez gratuitement le magazine sur www.metalobs.com



NUMERO 100% COULEUR !

STUDIO REPORT
BUKOWSKI

UNE JOURNÉE AVEC
ARCH ENEMY

LE KIFF DU MOIS
RAISED FIST

ALBUM
DU MOIS
Blackberry
Smoke

"2015 NOUS APPARTIENT !"
Papa Roach

CONCERT METAL OBS' : BLACK BOMB A - 27/03/15 @ LE TRABENDO - PARIS

36 CRAZYFISTS + ALL THAT REMAINS + ALPHA TIGER + ANGRA + BENIGHTED SOUL + BLIND GUARDIAN + CHEVELLE
DIABLO BLVD + ENSIFERUM + HATE + INGESTED + LORD DYING + MAROUK + MELECHESH + NAPALM DEATH
ONE WAY MIRROR + PERIPHERY + STORMWITCH + SYLOSIS + THE AGONIST + THE CROWN + WHILE SHE SLEEPS...

LIVE! PRESENTE



ROCK & HELL

SAMEDI 04 AVRIL 2015 - AU PARC DES EXPOSITIONS DE COLMAR

BEHEMOTH • MADBALL
DAGOBA • BLACK BOMB A
CRUCIFIED BARBARA • BUKOWSKI
RISE OF THE NORTHSTAR • SMASH HIT COMBO

BAR A BIERES | RESTAURATION | MERCHANDISING | SEANCES DE DEDICACES | EXPO

30€ LOCATION / 35€ Caisse du soir | RESERVATIONS DIGITICK.COM, RESEAU FNAC.COM & FRANCEBILLET, CARREFOUR, AUCHAN, MAGASINS U
E.LECLERC, CORA, CULTURA, CHAPITRE, TICKETMASTER.FR, RESERVIX.DE, STARTICKET.CH

INFOS & BILLETTERIE: WWW.LIVECOLMAR.COM • WWW.FACEBOOK.COM/ROCKINHELLFESTIVAL



FINCHEN METAL
www.finchmetal.com



METAL OBS'



newlac+

Wine&Rock



Les coulisses de l'info

Dans notre société du tertiaire qui bascule dans l'ère du tout-numérique, il devient « tendance » de ne traiter que de la sécurité de l'information, i.e. garantir sa disponibilité, son intégrité et sa confidentialité. Quitte à reléguer au second plan ceux qui la produisent. Ce début d'année sera donc pour Metal Obs l'occasion de braquer les projecteurs sur ses véritables créateurs de valeurs : ses journalistes. L'interview principale consacrée à Papa Roach, groupe US shortlisté pour la qualité constante de ses productions, est ainsi le résultat du tir croisé de deux de nos dernières recrues. Les propos recueillis auprès du chanteur Jacoby Shaddix lors de la conférence de presse « Replica » au Hard Rock café parisien du 23 octobre ont été mis en perspective grâce à un entretien téléphonique complémentaire avec le bassiste Tobi Exner. Et ce, plus de trois mois avant la sortie officielle du nouvel album Fear Le rendu, épaissi par le rédacteur en chef qui compile les questions / réponses les plus en phase avec sa ligne éditoriale, extrait les meilleures saillies verbales et bannit les platitudes à visées promotionnelles, figure en pages 22 et 23. Les 34 autres interviews, dont la longueur minimale a été relevée à une demi-page pour plus de consistance, bénéficient du même traitement. Enfin, last but not least, le directeur de la rédaction, détenteur des cordons de la bourse et interlocuteur privilégié de nos annonceurs, a trouvé un nouvel équilibre budgétaire pour proposer un magazine désormais entièrement en couleur. Les actes ont donc précédé les bonnes résolutions, en répondant par là même aux ultimes demandes des lecteurs rencontrés lors nos concerts-partenaires. Bonne année 2015 ! (Jean-Christophe Baugé)

PS : Mercredi 7 janvier, au moment de boucler le présent numéro, nous apprenons l'attentat à la rédaction du journal satirique Charlie Hebdo, perpétré au nom de l'islamisme radical. Parmi les 12 victimes : Stéphane « Charb » Charbonnier, Jean « Cabu » Cabut, Philippe Honoré, Bernard « Tignous » Verthès, Georges Wolinski et Bernard Maris, 6 confrères défenseurs d'une liberté d'expression dont on avait presque oublié qu'elle était si précieuse. Nous présentons toutes nos condoléances à leurs familles et à leurs proches.



BUKOWSKI

STUDIO REPORT

C'est avec un immense plaisir que nous nous sommes rendus dans le studio du guitariste / producteur Fred Duquesne pour prendre la température du nouveau Bukowski. Le groupe français le plus prometteur y est enfermé depuis le mois d'août, le bassiste Julien Dattel nous accueillant même avec un : « bienvenue dans notre deuxième chez-nous ». Autant dire que l'implication est totale, malgré l'excitation de partir quelques jours plus tard assurer deux dates japonaises. (Texte : Julien Meurot - Photo : DR)

Les titres que nous découvrons sont dans leur jus, mais le potentiel est palpable. La production du guitariste aux dreadlocks est sans faille, bien qu'il manque le chant et que le mix / mastering ne soit pas fait. C'est sans réserve que le groupe se donne, car certains titres sont très personnels, voire osés... Une sincérité bien Rock 'N Roll.

La démarche est différente de celle des albums précédents. Les titres ont été longuement travaillés en studio avant d'être testés en répétition. Dixit le chanteur / guitariste Mathieu Dattel : « Nous venions avec nos idées et nous les enregistrons, c'était le meilleur moyen de savoir si elles fonctionnaient ou pas. Compter Fred dans nos rang est un avantage certain ». Fred Duquesne n'est pas le premier venu en matière de production, cf. l'album de Brigitte. Les murs du studio sont d'ailleurs là pour le rappeler, avec des souvenirs laissés par Mass Hysteria et d'autres.

Après écoute, nous sommes pris d'un sentiment de reviens-y. Les refrains sont accrocheurs, et même les titres inachevés restent gravés dans notre cerveau. Le groupe, lui, semble s'amuser. Julien Dattel est tout heureux de nous montrer sa nouvelle basse qui a servi l'enregistrement de la moitié de l'album, tel un gamain dans une boutique de bonbons.

Cet album annoncé pour fin mars est un futur poids lourd bien de chez nous, très varié et sans concession.

METAL OBS
MAG

Conception graphique :
Sponge (www.burnyourdesign.com)

Webmaster :
Bénédicte Trocme

Rédaction :
Florie-Anne Baugé, Jean-Christophe Baugé, Elodie Briffard, Loïc Cormery, Guillaume Gautier-Boutolle, Guillaume Gautour, Seigneur Fred, Julien Meurot, Philippe Saintes, David Sporcq

Photographe :
Jean-Christophe Baugé pour DeadlyPix
(jeanchristophe.bauge@gmail.com)

Distribution :
FNAC, Gibert Joseph, Furet du Nord, Leclerc Culture
Liste des magasins partenaires disponible sur www.metalobs.com

Imprimé en France



Édité par H.J.M. MEDIA
Siret 502 909 344 000 17
6 rue du Petit Bois
79000 Niort
www.hjmmedia.fr
www.facebook.com/HJM.Media

NOUS CONTACTER :

info@metalobs.com
<http://www.facebook.com/metalobsmagazine>

METAL OBS est une marque déposée et éditée par H.J.M. MEDIA (SARL)

Directeur de la publication :
Charles Provost

Responsable de la rédaction :
Jean-Christophe Baugé

LE KIFF DU MOIS!

RAISED FIST

POING ET MAJEUR LEVES

Pionnier de la scène Hardcore avec son premier album **Fuel (1998)** et le référentiel **Dedication (2002)**, **Raised Fist** sort le très attendu **From The North** qui marque un tournant dans sa carrière. *[Entretien avec Alexander Hagman (chant) par Loïc Cormery - Photo : DR]*

Vous avez sorti deux albums pour Epitaph, dont From The North, alors que vous étiez depuis le début de votre carrière chez Burning Heart...

Tout d'abord, je ne remercierai jamais assez les mecs qui ont fait de Burning Heart un label unique pour les groupes underground. En 1998, ils étaient les seuls à nous ouvrir les bras et à nous dire : « Putain, vous êtes qui ? Vous êtes énormes ! Le plus important, c'est de bosser avec des gens honnêtes qui croient en toi. Epitaph a racheté les droits, c'est pour ça que nous avons atterri là, mais officieusement ça fait déjà pas mal d'années que c'est comme ça. C'est le système « marche ou crève ».

Votre dernier album, Veil Of Ignorance, date de 2009. Pourquoi avoir mis autant de temps à sortir le nouveau ?

La raison est très simple : Raised Fist ne vit pas de sa musique, mais vit pour ses fans, des shows exceptionnels et des albums qui marquent à jamais. C'est pour ça que nous faisons très peu d'albums. Nous ne voulons pas rentrer dans le moule, comme tous ces groupes qui se déstructurent et perdent leur identité en quelques années à cause du business. Nous avons tout un job à côté, c'est très bien comme ça. Je suis le patron de TimeLab, que j'ai créé à Dubaï il y a quelques années... Mon emploi du temps est donc très chargé.

Depuis Sound Of The Republic (2006), votre son est plus groovy, moins Speed. Et From The North met en avant la puissance du chant et les mélodes de guitare...

Les gens évoluent, la musique évolue, nous évoluons... J'emmerde ceux qui pensent qu'évoluer, c'est chier sur son passé. Nous aurions pu faire un *Dedication Part II*, mais franchement, quel intérêt ? Aucun !

From The North est un putain d'album. Je ne cherche pas à être le meilleur chanteur, ou à crier les plus beaux refrains du monde. Je te mets une claquette dans la gueule et tu souris : c'est ça le truc. Tout le monde à bien bossé et j'ai vraiment hâte de retourner sur scène pour jouer certains titres. C'est super rafraîchissant, après une longue pause. Nos concerts sont tellement intenses qu'il faut être à bloc à 500% et mettre les fesss à terre. Il faut qu'ils soient contents en sortant : c'est ça le respect.

Marc Eronen, guitariste et membre fondateur, a laissé sa place à Jimmy Tikkanen...

Il en avait marre, tout simplement. Il a apporté à Raised Fist tout ce qu'il pouvait, et il a composé des morceaux énormes. Maintenant Jimmy est parmi nous, et il s'est super bien intégré. Ce qui est plus simple quand on est potes depuis des années. Il nous a rejoints en 2010 et a enchaîné sur quelques shows : on savait qu'il ferait l'affaire sans problème. Daniel (NDLR : Holmgren, l'guitariste) et lui se sont bien accordés sur cet album.

« Flow » est votre premier single. Quels sont les retours ?

Ceux qui aiment ce que nous produisons depuis deux albums sont ravis. Les autres, qu'ils s'en tiennent aux vieux albums, ou essaient de s'ouvrir à la nouveauté (rires). Comme le titre l'indique, nous ne sommes pas en train de couler, nous renaiss surface et nous sommes là pour longtemps encore.

Tu es très fort dans ton phrasé et dans ton débit. Comment t'es venu ce mélange de Hardcore / Rap ? Je ne me suis jamais vraiment posé la question. L'intérêt, c'est d'avoir un style unique, et c'est le cas avec Raised Fist. Je suis un fan de vieux groupes de Hardcore comme Youth Of Today, mais aussi de RATM. Je ne me focalise pas sur un style, tout est bon à prendre dans la musique.

J'EMMERDE CEUX QUI PENSENT QU'ÉVOLUER, C'EST CHIER SUR SON PASSÉ.

C'est la première fois que vous travaillez avec Roberto Laghi (In Flames). Vous n'êtes plus en contact avec Daniel Bergstrand ?

Où, Daniel est un vieux frère pour moi, et son travail sur chacun de nos albums est remarquable. Nous voulons juste changer. Nouveau son, nouveau label, nouveau producteur, en quelque sorte. Roberto a une manière de travailler très enrichissante. Le son de l'album est puissant - c'était l'objectif - sans être vraiment Metal. Avec le mix naturel sur la batterie, tu te croirais à côté de Matt dans sa cabine (rires).

Quid de la pochette ?

Elle est très sobre et reflète bien la Suède, d'où nous venons. Cette image ressemble à nos photos promotionnelles, le soleil en plus. Nous sommes du Nord : il fait froid et sombre, mais nos coeurs sont remplis de chaleur et d'espoir.



RAISED FIST
From The North
Hardcore groovy
Epitaph / PIAS
★★★★☆

Après *Veil Of Ignorance* (2009) qui suivait la lignée de son prédécesseur, *From The North* étourne par son groove et sa puissance. Tout commence par « Flow », drivé par la batterie de Matt Modin (ex-Dark Funeral), avec son débit incroyable, le pitbull Alexander Hagman est inarrêtable. « Man And Earth » propose des guitares mélodiques qui s'entremêlent et qui interpellent. « Sanctions » et « Gates » rappellent que Raised Fist est toujours Punk / Hardcore dans l'âme. Mais la bombe dans ta face, c'est « Ready To Defy », où le refrain Metal / Rap de Hagman est hallucinant. Le groupe évolue sans trahir son identité : respect ! (L. Cormery)



H.E.A.T

LIVE IN LONDON



Connus pour leurs concerts énergiques et passionnés, H.E.A.T sortent leur premier album live. Enregistré durant leur tournée *Tearing Down The Walls* l'an dernier, «*Live In London*» inclut 15 hymnes puissants, qui montrent réellement le groupe au meilleur de sa forme ! Disponible en version CD et Téléchargement.

Sortie le 23.02.15

www.heatwedo.com

THUNDER

Wonder Days



Un des groupes britanniques les plus populaires de ces 25 dernières années revient avec son premier album studio en 6 ans. Mixé par Mike Fraser (Metallica, AC/DC etc.) «*Wonder Days*» est une alliance intemporelle de mélodies imparables et de pure énergie rock. Disponible en version CD, en Edition Spéciale 2CD inclus un CD «*Live At Wacken 2013*» et en version vinyle double gatefold.

Sortie le 16.02.15

www.thunderlive.com

Thunder LIVE:

12.02.15 Leeds/First Direct Area - 13.02.15 Birmingham/Barclaycard Arena - 14.02.15 London/Evrasin Apollo

GAMMA RAY

THE BEST OF



Le tout premier «*Best Of*» ce sont les meilleurs titres du groupe en un album.

25 titres remasterisés par Eike Freese (Deep Purple)

+ livret de 24 pages rédigé par Kai Hansen.

Disponible en version cristal 2CD, en version digipack strictement limitée avec un packaging style cuir, en version 4 vinyles strictement limitée et en téléchargement.

Sortie le 02.02.15

www.gammaray.org

ANGRA

SECRET GARDEN



Les pionniers du power metal brésilien sont de retour en force avec leur tout nouvel album.

Fabio Liono est au chant sur «*Secret Garden*» avec Doro Pesch et Simone Simons (Epica) en guests.

Produit par Jens Bogren (Kreator, Dragonforce).

Disponible en version CD et téléchargement.

Sortie le 19.01.15

www.angra.org

RETOUR AU FRONT

Tout est cyclique : la mode, la politique, les guerres... Et Marduk n'échappe pas à la règle en revenant à ce qui a toujours passionné son leader et fondateur Morgan : la Seconde Guerre Mondiale. Après la tournée européenne éclair fin 2013 où le groupe a joué en intégralité les albums Those Of The Unlight et Panzer Division Marduk, il semblerait que ce dernier ait auto-inspiré le guitariste pour ce treizième et nouvel album : *Frontschwein*. [Entretien avec Morgan Steinmeyer Håkansson (guitare) par Seigneur Fred - Photo : DR]

L'été dernier, il a été annoncé sur Internet que Marduk devait tourner aux USA aux côtés de Sepultura et Decide à l'automne. Or vous avez démenti par un communiqué. S'agissait-il d'une erreur ?

Oui, en fait on n'avait jamais annoncé cette tournée. Il s'agissait d'un malentendu entre les groupes, leurs managements et le tourneur. Ce dernier avait annoncé notre participation avant même que l'on ait pu répondre. On avait alors besoin de temps, on était en plein enregistrement du nouvel album.

2014 a été une année plutôt studieuse et discrète pour Marduk, non ?

Non, pas vraiment. On voulait absolument achever la préparation et la composition de *Frontschwein* pour l'enregistrer à temps, même si on travaillait à la maison en quelque sorte, au studio de Magnus, notre bassiste (NØRÅ - Fendarker Studio). On voulait donc revenir tranquillement chez nous avant de repartir en tournée cette année.

Tu avais pourtant déclaré il y a un an dans une interview à Metal Blast que pour composer des chansons, « il n'y avait pas besoin de t'isoler dans un endroit désertique pour trouver l'inspiration », que tu trouvais ça ridicule et que c'était bon pour les petits groupes.

Oui, mais il faut bien que tu te poses en studio pour enregistrer, et pas en pleine nature (rires). On se réunit et on répète beaucoup jusqu'à obtenir assez de titres pour passer à l'enregistrement.



Fin 2013, Marduk a tourné brièvement avec Grave, Walkyria, et ton autre groupe Death Wolf, pour célébrer les 20 ans de l'album *Those Of The Unlight* (1993). Vous avez également interprété en intégralité l'album culte *Panzer Division Marduk* (1999). Ce dernier t'a inspiré pour *Frontschwein*, non ?

C'était il y a un peu plus d'un an maintenant, nous avons d'ailleurs joué à Lyon en France, et il n'y aura pas d'autres concerts comme celui-ci. Mais on bossait déjà sur le nouvel album, donc non, pas vraiment. L'inspiration est venue naturellement en écrivant ces nouveaux morceaux autour de la Deuxième Guerre Mondiale.

Panzer Division Marduk en 1999 était dédié au feu et la guerre, et faisait partie d'un triptyque avec *Nightwing* en 1998 (dédié au sang) et *La Grande Danse Macabre* en 2001 (dédié à la mort). Il y a donc une connexion entre *Panzer Division Marduk* et ce nouveau disque...

Musicalement, non, mais au niveau des paroles, oui. Le thème de base reste le même.

Ce n'est donc pas un *Panzer Division Marduk II* ?

C'est un périple complètement différent à propos des soldats sur le terrain de la guerre.

Quelle est la signification du titre *Frontschwein* ? Je sais que tu es d'origine allemande par ta mère...

Ça veut dire « cochon en avant », pour parler des chiens de guerre, de ces soldats qu'on envoie à la boucherie sur le front. Ils vont mourir, jeunes et innocents, pour rien...

... Les soldats allemands seulement ?

Non, tous les soldats sans distinction. À travers ce titre, on leur rend hommage d'une certaine façon.

La chanson « Falaise : Cauldron Of Blood » fait référence à la bataille de la « Poche de Falaise » en Normandie qui a duré plusieurs jours en août 1944. Eisenhower avait déclaré à son sujet que c'était « l'une des plus grandes tueries de la guerre ». Pourquoi un tel choix ?

Je me doute bien que cette chanson t'a interpellé (rires). J'ai lu plusieurs livres là-dessus et ça m'a beaucoup intéressé. L'armée allemande a été prise en étau progressivement, et beaucoup de soldats ont été tués par l'aviation et l'artillerie lourde. J'invite tes lecteurs à lire les paroles de l'album...

Au-tu déjà visité les plages de Normandie, les bunkers, et le mémorial de Caen ?

Oui, j'y suis allé deux fois déjà. Quand je suis dans le coin, jessaie de voir des choses là-bas.

FRONTSCHWEIN PARLE DES CHIENS DE GUERRE, DE CES SOLDATS QU'ON ENVOIE À LA BOUCHERIE SUR LE FRONT. ILS VONT MOURIR, JEUNES ET INNOCENTS, POUR RIEN.



MARDUK
Frontschwein
Black Metal
Century Media / Universal

★★★★☆

L'EP *Iron Dawn* (2011), avec sa pochette de Panzer, avait réveillé les sentiments les plus belliqueux des Suédois. Serpent Sermon (2013), lui, synthétisait la violence du passé avec les expérimentations dissonantes apparues depuis *Plague Angel*, mais n'abordeit pas le thème de la Seconde Guerre Mondiale. Voilà que le guitariste fondateur Morgan Steinmeyer Håkansson retourne à ses livres d'histoire sur *Frontschwein*, évoquant soldats qui ont servi de chair à canon sur les différents fronts. Conceptuellement, on peut y voir une suite à *Panzer Division Marduk* sorti il y a déjà 16 ans. Musicalement, la forme a évolué : la bestialité et la rapidité qui caractérisaient cet album unique se sont atténuées. Le quatuor préfère désormais alterner les attaques éclair (telles que *Panzer Tigres* dévastant tout (« Frontschwein », « Afrika ») et les atmosphères lentes et mélancoliques (« Wartheland », « Nebelwerfer »). Ce contraste réussit plus que jamais à Marduk en 2015, même si on aurait aimé un vrai *Panzer Division Marduk II*. [S. Fred]

ALL THAT REMAINS

THE NEW ALBUM
THE ORDER OF THINGS
PRODUCED BY JOSH WILBUR



AVAILABLE EVERYWHERE
23.02.2015

PRE-ORDERS AND TOUR DATE INFORMATION
AT ALLTHATREMAINSONLINE.COM

ALLTHATREMAINSONLINE.COM TWITTER.COM/ATRHQ
FACEBOOK.COM/ALLTHATREMAINS RAZORANDTIE.COM

RAZOR & TIE



Sylosis est de retour dans les bacs avec une digue suite au très estimé Monolith. Le chanteur / guitariste du groupe défend son nouvel album et nous livre quelques secrets de fabrication. *(Entretien avec Josh Middleton (chant, guitare) par David Spector - Photos: Digi)*

Le nouvel album, Dormant Heart, est plus sombre et davantage orienté vers le death Metal que son prédécesseur, Monolith. Es-tu d'accord avec cette analyse ?

L'album est plus sombre, certes, mais le chant et le rythme ne sont pas ceux du Death. Je ne prends pas ça pour une insulte, car je reste connecté au Death old-school. Je dirais qu'il y a plus de références au Doom, voire à Pantera.

Les albums de Sylosis se succèdent rapidement. Quelle est votre façon de composer ?

Nous sommes toujours en train d'écrire de la musique ou d'assembler des riffs. Nous n'avons pas de périodes creuses. Nous avions à peine terminé les titres de Monolith avant d'en studio que nous compositions déjà ceux de Dormant Heart. Nous menons toutes les compos de front. Nous ajoutons des riffs ici et là. Toutes les ébauches finissent en une vingtaine de titres terminés en même temps.

Quelle est votre source d'inspiration pour les textes ?

Nous sommes attentifs à ce qui se passe dans le monde, tout simplement. Plus on vieillit, et moins on vit dans sa bulle. On s'intéresse davantage aux problèmes sociaux, environnementaux, politiques, et il y a de quoi se mettre en colère tous les jours.

Parle-nous de l'illustration de la pochette.

Elle a été réalisée par un artiste dont le pseudo est Bonfire. On y voit le sacrifice d'un agneau. C'est juste symbolique. Un spectre s'avance à l'arrière-plan : il représente ceux qui suivent la voie toute tracée par la société.

« Callous Souls » est un de mes titres préférés, avec ses changements de rythmes.

Moi aussi. Musicalement, c'est la rencontre de Metallica période Ride The Lightning et de Cult Of Luna. Ça parle d'avoir la nausée de notre société.

« Quiescent » pourrait être la bande-son d'un film. Pensez-vous poursuivre dans cette direction à l'avenir ?

Nous adorons les musiques de film ainsi que le Rock progressif des années 70. Aussi, nous avons voulu faire ressortir nos influences Pink Floyd / Genesis. Je ne sais pas si nous écrirons plus d'un titre acoustique par album, mais c'est certain que nous continuerons à creuser le sujet.

Penses-tu qu'être anglais, et plus particulièrement de Reading, vous donne certaines facilités ?

Être dans la banlieue de Londres est commode, mais ça n'a pas vraiment boosté notre carrière. La presse britannique se focalise plus sur les groupes américains, c'est une honte. Musicalement, il n'y a pas beaucoup de groupes qui jouent notre style, tout du moins au même niveau que nous.



SYLOSIS
Dormant Heart
Metal / Thrash
Nuclear Blast / PIAS

★★★★☆

Sylosis est reconnu pour son Thrash puissant aux constructions labyrinthiques. De l'aveu du leader du groupe, les titres proposés sont plus sombres. Des atmosphères Doom alimentent les textes mystiques de « Where The Wolves Come To Die », le morceau d'ouverture, ou du tonitruant « Callous Souls ». Le groupe s'affirme dans le style qu'il a contribué à forger. « Quiescent » clôture la douzaine de titres sur une note semi-acoustique qui démontre un énorme potentiel. Dormant Heart est le genre d'opus qui nécessite de multiples écoutes pour en découvrir toute la richesse. [D. Spector]



ON PARIE SUR...

WHILE SHE SLEEPS

NE S'ENDORT PAS SUR SES LAURIERS

Acclamé par la critique en Angleterre, son pays d'origine, While She Sleeps affole déjà les compteurs un peu partout dans le monde. Nous avons tenté de comprendre le phénomène à l'approche de la sortie du nouvel album *Brainwashed*, successeur de *This Is The Six* (2012). (Entretien avec Matt Welsh (guitare) par Loïc Comery - Photo : DJ)

Peux-tu nous rappeler l'histoire de While She Sleeps ?

Sean (NDLR : Long, guitare) et moi avons joué dans des groupes ensemble pendant 10 ans. WSS a vu le jour en 2006, et comme pour tout groupe, ça se passe vraiment entre potes à la sortie du lycée. Après quelques années de galère, on nous a proposé un contrat, que nous avons signé rapidement, sans nous soucier des éventuelles emmerdes. Nous n'avions pas d'argent : nous mangions des haricots froids, de la merde, de l'herbe pour rester en vie. Et puis les choses ont évolué, nous avons signé un bon contrat avec un bon label, et aujourd'hui l'aventure est fantastique. Nous ne nous attendions pas à un tel engouement pour le premier album. Nous avons tourné sans cesse dans toute l'Europe. Les gens disent qu'on est un super groupe : il ne faut donc pas se planter et prendre les bonnes décisions.

Il y a beaucoup de groupes en Angleterre qui évoluent dans votre style. Qu'est-ce qui fait votre différence ?

Je suis comme je suis, et je suis très fier de ce que nous réalisons en ce moment. Chez nous, il y a énormément de groupe talentueux qui mériteraient notre succès, mais tu sais comment est le business... Nous nous décarcassons pour être les meilleurs possibles, nous n'essayons pas de piquer le style des autres. Le son est important, l'image est importante, mais le plus important reste l'honnêteté. Nous jouons ce que nous pensons être bon, et n'avons rien à foutre des langues de putes.

Comment définiriez-vous votre son ?

Pas facile. Je dirais que n'importe qui, sans préjugés, pourrait aimer notre musique. Il y a beaucoup de riffs Metal avec de la mélodie, de la joie, de la peine, des refrains entraînants. WSS est un groupe de passionnés qui jouent une musique pleine de sentiments sincères.

Vous avez remporté un Kerrang award pour l'album *This Is The Six*. Quel a été le retour des fans ?

Nous avons démarré en 27ème position des charts anglais. Le délire ! Nous avons vendu des milliers d'albums, et je peux te dire que dans la tête c'est compliqué par moments. Concernant l'award, nous avons touché une catégorie de la presse et de professionnels de la musique, donc c'est énorme.

Vous venez de sortir deux titres de votre prochain album *Brainwashed*, prévu pour mars. Peux-tu nous en dire plus ?

On reste sur la même dynamique que *This Is The Six*, avec des compos accrocheuses et agressives, comme on les aime. Je ne vais pas te mentir, il dépasse notre précédent album, et la production est phénoménale. Le reste des morceaux propose quelques expérimentations, mais je n'en dirai pas plus, vu que nous n'avons pas encore commencé la promo officielle.

Vous avez tourné avec des groupes comme *Architects* ou encore *Parkway Drive*. Font-ils partie de vos influences, comme *Bring Me The Horizon* ?

Architects est un grand groupe qui évolue d'album en album, tout comme *BMTH* dont le succès est hallucinant. Mais mon groupe préféré reste *Comeback Kid*, qui n'a rien à voir avec nous. *Andrew (NDLR : Neufeld, chant, guitare) est un pote et suit notre parcours depuis le début. C'est un peu grâce à lui si nous sommes là. Je savais que tu allais me poser la question sur *BMTH* par rapport à certaines similitudes, mais rien n'est calculé. Je suis impatient d'écouter leur prochain album ! le titre « Drown » est surprenant.*

Vous tournez en France avec *Concert Bats en avril*...

Ça va être génial, il y a un bon public ici pour notre musique. En plus, l'album viendra juste de sortir et vous connaîtrez les paroles par cœur !

NOUS JOUONS CE QUE NOUS PENSONS ÊTRE BON, ET N'AVONS RIEN À FOUTRE DES LANGUES DE PUTES.



Diamond Dust

CLOTHING



WWW.DIAMOND-DUST-CLOTHING.COM

Ensiferum

COCORICOOO !

Un peu plus de deux ans après leur dernier album *Unsung Heroes*, les Finlandais d'Ensiferum sont de retour avec *One Man Army* et leur *metal guerrier*. (Entretien avec Sami Hinkka (basse, chant) par Florie-Anne Baugé - Photo : DR)

Quoi de neuf depuis la dernière sortie en 2012 ?

Des tas de concerts un peu partout dans le monde, une nouvelle salle de répétition, d'innombrables heures passées à composer et à arranger les nouveaux morceaux et, enfin et surtout, le nouvel album !

Décris-nous ce nouvel opus d'Heroic Folk Metal : *One Man Army*.

Cela définit effectivement bien notre style. Ce n'est pas un album à thème, bien que la guerre soit abordée dans certains titres, comme « *One Man Army* ». Le titre de l'album peut signifier beaucoup de choses : je laisse à chacun le soin de l'interpréter à sa façon. Bien qu'on retrouve beaucoup d'éléments connus d'Ensiferum, des choréographies ou orchestration, on a cette fois réduit le nombre de pistes pour rendre tous les détails audibles. On a aussi essayé de nouveaux instruments et de nouveaux styles.

« *Two Of Spades* » est très particulier : on se croirait à mi-chemin entre une B.O. de western et le « *Rasputin* » de *Boney M...*

Ouais, c'est vrai (rires) ! C'est vraiment un bon morceau. Je suis sûr qu'il sera fameux en live aussi. L'idée du pont Disco seventies est ancienne, et quand on a eu ce « *Staeager* mâle alpha » de Fredrik pour chanter dessus, c'est devenu le joyau de l'album.

Quid de la prochaine tournée ?

On propose une formule très intéressante en joignant nos forces à celles de nos compatriotes d'Insomnium et d'Omnium Gatherum. Chacun, dans son propre style, est connu pour ses performances live. Ce sera l'occasion rêvée pour les fans de passer une folle nuit avec les trois meilleurs groupes de Finlandais.

Il y a peu, vous jouiez en Chine et au Japon, où vous n'étiez pas retournés depuis longtemps...

Oui, on a fait deux dates au Japon et deux en Chine. La réaction des fans a été démentielle. Salles comblées, bonne nourriture, gens super sympas... C'était tellement bon qu'on prévoit d'y retourner, probablement en 2016.

EN LIVE :

20-03 LA LAITERIE, STRASBOURG

22-03 NINKASI KAO, LYON

23-03 LE BATACLAN, PARIS



ENSIFERUM
One Man Army
Folk Metal héroïque
Metal Blade / Sony Music



« *March Of War* » fait une ouverture très folk et virévoitée. Mais fini de rigoles, on passe aux choses sérieuses avec le déchaîné « *Axe Of Judgement* ». La légende de « *Heathen Horde* » résonne façon hymne guerrier. Quant à « *One Man Army* », corsé, puissant et musqué, il ne part pas au combat à fleur au fusil. La douce chaleur du son de « *One Night Of Burden Of The Fallen* » sert d'introuvable Yin au Yang puissant « *Warrior Without A War* ». Le guerrier désarmé balance entre festivités et solitude, tout comme ce titre ambivalent. Autre piste, autre ambiance, avec l'hypercité « *Two Of Spades* » dont l'incartate Metal-Disco en milieu de morceau est aussi surprenante que réussie. Des titres plus complexes, comme « *My Ancestor's Blood* », laissent place à une fin entre contes et légendes avec le folklorique « *Neito Pohjolan* » et finnois, très frais et pétillant. Un album au mille et une facettes, façon Shéhérazade au pays du *Metal*. (F.A. Baugé)



Stormwitch

MA SORCIERE MAL AIMEE

On pourrait penser que les Allemands de Stormwitch, « the masters of black rom antic » comme ils aiment à le proclamer leurs fans, ne sont pas nés de la dernière pluie puisque leur premier album remonte à 1984. Il faut pourtant plus chercher de la constance dans leur style : de la NWOBHM au Power Metal mélodique – que dans leur gestion de carrière sur les trois dernières décennies. Et sans être devin, ce n'est pas *Season Of The Witch* qui risque de faire entrer tardivement ces éternels seconds couteaux dans la cour des grands. (Entretien avec Andy Mack (chant) par Jean-Christophe Baugé - Photo : DR)

Season Of The Witch aurait dû sortir en 2011. Pourquoi un tel retard ?

Cause du séjour forcé du guitariste Ralf + Stoney + Spitznagel à l'hôpital. N'ayant pas pu terminer certains morceaux, on a temporairement arrêté d'enregistrer pour travailler nos prestations live.

Comment Stoney et Volker « Voile » Schmietow se sont-ils répartis les soir ?

« *Voile* » a écrit ceux de « *Talisin* », « *True Until The End* », et Stoney ceux de « *Last Warrior* », « *Season Of The Witch* », « *Bunescap* », « *At The End Of The World* », « *The Singer's Curse* ». Les deux officient à tour de rôle sur « *Evil Spirit* », « *The Trail Of Tears* » et « *Harper In The Wind* ». Stoney joue également des claviers sur tous les titres.

C'est aussi lui qui produit...

... Et qui arrange. Il a vraiment du talent. En plus, on a les mêmes goûts musicaux.

Ton bassiste Jürgen Wannenschw et toi êtes les seuls membres originaux du groupe. C'est-ce qui vous motive encore pour jouer ?

On aime le son de la New Wave Of British Heavy Metal, et on l'aime jusqu'à notre dernier souffle.

N'est-tu jamais à court d'idées dans l'heroic fantasy et dans l'occulte ?

Non, c'est facile d'écrire quand on aime ça. J'ai le don de pouvoir échapper à la triste réalité : la poésie me donne des ailes.

Lee Tarot, guitariste fondateur qui avait quitté Stormwitch en 1989, a succombé à une attaque le 11/04/13. Comment as-tu pris la nouvelle ?

On était en train d'apporter les touches finales au nouvel album. Ça a été un choc. On a organisé un concert-hommage pour lui témoigner tout notre respect.

Pourquoi le guitariste Marc Scheuener a-t-il quitté le groupe en avril 2013 ?

Officiellement, parce qu'il était beaucoup plus jeune que nous.

Comment se passe votre collaboration avec Massacre Records, par rapport à vos précédents labels ?

C'est Lee Tarot qui gère le quotidien pendant les années Gama International, je ne suisvais que de loin. *Battle Cry* a ensuite acheté les droits de Gama dans les années 90. La collaboration avec Steamhammer était plutôt bonne, mais on était trop éloignés de la maison-mère... Et il n'y avait pas Internet à l'époque. S'il venait, en fin de contrat, a tenté de nous faire goûter qu'il restait plus d'argent dans les caisses. Enfin, *Nuclear Blast* ne jurait que par *Nightwish*. C'est seulement maintenant avec Massacre qu'on est vraiment soutenu.

Quelle est selon toi la pochette d'album la plus sexy de Stormwitch entre *Walburg's Night* (1984), *Stronger Than Heaven* (1986) et *The Beauty And The Beast* (1988) ?

The Beauty And The Beast !



STORMWITCH
Season Of The Witch
Hard Rock
Massacre / Season Of Mist



La maison allemande Massacre n'est plus ce qu'elle était du temps de Theatre Of Tragedy. Nous avons effectivement eu le plus grand mal à extraire Stormwitch de la lie (*Howlery*, *Schmier*...) de son catalogue d'hiver. Pour rappel, Stormwitch est un groupe qui hante les pages chroniques des magazines-catalogues allemands depuis les années 80 sans que qui que ce soit de notre côté du Rhin ait flashé sur sa musique. La sorcière originelle introduisant « *Evil Spirit* », sur ce dixième album, y croit-elle encore ? Pour se faire une opinion, rendez-vous page 9 sur « *Harper In The Wind* » où la voix du chanteur historique (qui n'aurait aimé l'hybride) est totalement à côté de la plaque et la fin en fading absolument honteuse. Ce mid-tempo précède deux bonus tracks - voulus comme tels par le label - longs comme un dimanche pluvieux, dont le bien nommé « *The Singer's Curse* ». Un disque insignifiant, limite inapte, d'un groupe dont on s'étouffe qu'il puisse être encore signé. (J.C. Baugé)

MELECHESH

DES HOMMES ET DES DIEUX

A l'instar d'autres formations extrêmes telles que Nile ou Abstu, Melechesh a réussi dès ses débuts en Israël à forger son propre style, que nous qualifions de Sumerian Black Thrashing Metal, à partir d'influences orientales. Cinq ans après The Epigenesis, le groupe multiethnique publie une sixième petite merveille baptisée Enki. [Entretien avec Ashmedi (chant, guitare, instruments traditionnels) par Seigneur Fred - Photo: DR]

Que signifie le titre de ce nouvel album, Enki ? Est-ce apparenté à Ea dans la mythologie mésopotamienne ?

Au-delà du lien avec la mythologie sumérienne, nous voulons un titre fort, avec une métaphore. Enki est le créateur de l'humanité. C'était à la base une des divinités Anunnaki venues sur Terre, d'origine de la civilisation et de la manipulation génétique. Pour les néophytes, regardez la première scène du film Prometheus, de Ridley Scott (rires). J'aime remonter aux origines de l'Homme, et j'aime lire entre les lignes. L'humanité à présent est comme l'univers, ça devrait être le chaos. De nombreuses informations se perdent, d'autres s'ajoutent, et au final on ne voit plus trop le rôle de la mythologie et des religions... Le mieux, c'est de prendre du recul pour tenter d'expliquer la vie. C'est juste un effort artistique de curiosité.

Sir Proscritor Mc Govern, du groupe américain Abstu, a joué de la batterie sur les albums Djinn et Sphynx. Leur dernier opus s'appelle Abzu (2011), il ou ce nom est lié au monde aquatique souterrain de la divinité Ea / Enki. Te sens-tu donc proche artistiquement et spirituellement de Sir Proscritor ?

Oui, on a travaillé ensemble et on a eu de très bons moments ! Le dernier album, Abzu, est une tuerie. J'ai d'ailleurs écrit les paroles de trois chansons. C'est vrai que nous partageons des mêmes centres d'intérêt même si, musicalement, chaque groupe possède son propre style. Proscritor est un véritable ami, on est sur la même longueur d'onde... Ma fréquence doit être 432 Hz, et lui 723 (rires).

As-tu une technique particulière pour jouer ces harmonies orientales à la guitare, et comment as-tu assimilé certains instruments traditionnels (« Doorways To Irkalla ») ?

J'ai appris par moi-même car je ne pouvais me permettre de prendre des leçons. De nombreux guitaristes montent leurs gammes à la verticale, en utilisant toutes les cordes. Moi, je les monte à l'horizontale sur la même corde, avec une corde à vide en plus : la vibration qui en résulte donne cette touche traditionnelle, ethnique, à l'instrument. C'est plus dur du coup, mais c'est ce qui fait le son de Melechesh. Le gain des micros, les tonalités utilisées, et le vibrato jouent également.

On note des influences Heavy et Thrash dans tes riffs, comme sur les intros de « The Pendulum Speaks » et « Lost Tribes ».

Bien vu ! Melechesh a toujours eu des influences Heavy et Thrash qui s'intègrent subtilement dans sa musique.



MELECHESH
Enki
Black / Thrash
Metal oriental
Nuclear Blast / PNAS

★★★★☆

Complexes mais accrocheurs, même pour le néophyte, ces neuf nouveaux titres du successeur de The Epigenesis (2010) témoignent encore du travail d'orfèvre réalisé par le leader Ashmedi. Point d'ennui sur Enki, sauf peut-être pendant l'instrumental « Doorways To Irkalla ». Les riffs d'Ashmedi n'ont jamais été aussi puissants, que ce soit sur les passages Speed (« Tempest Temper Enlil Enraged ») ou les mid-temps aux influences Heavy / Thrash (le sautillant « The Pendulum Speaks »). Un groove contagieux émaillé de ces mélodies orientales truffées de choeurs et de breaks, dont l'apothéose « Enki Divine Nature Awoken » évoque Behemoth avec sa rythmique écrasante. Du grand art, avec un vent de fraîcheur bienvenu, pour une scène Black Metal stagnante. [S. Fred]



JEUNE GUERRIER

La crédibilité des groupes de True Metal va décroissant. Visigoth va-t-il inverser la tendance ? [Entretien avec le leader Ragnar (chant) par Guillaume Gauthier - Photo: DR]

D'où vient le groupe ?

De Salt Lake City, Utah.

Comment vous êtes-vous rencontrés ?

On était amis, on jouait dans différents groupes, et on s'est dit qu'il était temps de passer à un statut plus professionnel.

Parle-nous de The Revenant King.

Ce premier album est un bon condensé de ces quatre dernières années. Il nous a permis d'apprendre les bases de l'enregistrement pour réaliser des choses encore plus fortes dans le futur.

Pourquoi avoir choisi Visigoth comme nom ?

Comme pour la plupart des autres groupes de Metal ! pour la simplicité et l'image qu'il dégage.

Faites-vous des références historiques à ce peuple ?

Non, même si on aime l'histoire en général.

Avez-vous prévu des concerts en France ?

Pas pour le moment, mais on aimerait bien venir jouer en Europe.

Le mot de la fin ?

Rock hard, ride free and stay heavy !



VISIGOTH
The Revenant King
True Metal
Metal Blade / Sony Music

★★★★☆

Amateurs de True Metal, il est l'heure de ressortir le perfecto et la veste à patches. Les Américains de Visigoth débarquent à grand renfort de chant lyrique, de riffs héroïques et de double grosse caisse dévastatrice. A part ça ? Pas grand-chose. Les compositions sont peu originales, comme le chant, bon au demeurant. Mais rien ne sert de tirer à boulets rouges sur ce jeune groupe... Laissons-lui le temps de transformer l'essai. [G. Gauthier]



lord dying



LA MORT EN HURLANT

Lord Dying, groupe de Heavy Metal / Sludge originaire de Portland, nous propose Poisoned Altars, un album aux influences diverses et variées. (Interview avec Erik Olson (chant, guitare) par Guillaume Gautron - Photo: DR)

Poisoned Altars comporte différentes nuances de Metal...

Pour résumer, nous faisons du Heavy Metal avec quelques touches de Thrash, de Death et de Sludge.

Le line-up du groupe a-t-il évolué depuis Summon The Faithless (2013) ?

Jonathan Reid, notre ami et batteur de longue date, a quitté le groupe en avril après être reparti en Europe. Nous avons trouvé d'urgence un remplaçant, Rob Schaffer (INDLR : Dark Castle), car notre passage en studio était déjà programmé avec Joel Grind. Peu après avoir enregistré Poisoned Altars, nous avons fait une tournée aux USA, et Rob nous a dit qu'il ne pourrait pas continuer. C'est à ce moment-là que Nicolas Parks, notre batteur actuel, nous a rejoints.

Poisoned Altars sort un peu plus d'un an après votre précédent opus. Avez-vous composé dans l'urgence ?

Non, nous avons composé la majorité de Poisoned Altars dans les huit mois après la signature avec Relapse.

Quelle a été la contribution de Joel Grind sur cet album ?

Il savait dès le départ ce qu'il voulait pour cet album. Il nous a donné un son formidable. Nous aimons beaucoup ce qu'il fait avec Toxic Holocaust. Nous savions qu'avec lui, nous étions entre de bonnes mains.

Pouvez-vous nous parler de la pochette ?

Elle a encore été réalisée par Orion Landau. C'est un ami qui nous soutient depuis le début.

Vous avez joué avec beaucoup de groupes ces 18 derniers mois. Avez-vous souvenir de tournée à partager ?

Lors du premier concert sold-out de la tournée avec Red Fang, John Sherman (INDLR : batterie) est venu me chercher et a fait chanter « Joyeux Anniversaire » à tout le public en tenant une bouteille de Jim Beam. On a bu la bouteille et le reste est entré dans l'Histoire...



16 mois à peine après Summon The Faithless, Lord Dying est déjà de retour. Poisoned Altars présente quelques qualités : une production léchée, des compositions agréables... mais aucunement originales. Tout a déjà été entendu des milliers de fois. En outre, la voix présente de grosses faiblesses sur le chant clair. Même s'il ne faut pas l'entendre, ce nouvel album ne sera pas celui de l'année. (G. Gautron)

LORD DYING

Poisoned Altars

Heavy Metal

Relapse / Modulo

★★★★☆



BLOND COMME LES BLES

Si l'arrivée d'Alissa White-Gluz au sein d'Arch Enemy a soulagé les fans des Suedois, elle a aussi semé le doute chez ceux de The Agonist. Par qui remplacer une telle frontwoman ? Vicky Pasrakis (Enter Shikari) : (Entrevue avec Danny Molino (guitare) par Julien Meurot - Photo: DR)

Comment avez-vous découvert Vicky ?

Sur YouTube, tout simplement. Elle faisait de nombreuses reprises, d'Iron Maiden à Adele. Elle élit vraiment très impressionnante. Nous l'avons invitée à venir jouer avec nous. Au départ, elle pensait que c'était une blague. Elle s'est alors demandée si ce serait compatible avec sa vie actuelle... Elle n'avait jamais vraiment fait partie d'un groupe auparavant. On pensait à 2 ou 3 personnes, mais pas les essais avec Vicky, il est devenu clair qu'elle serait notre nouvelle chanteuse.

Alissa étant une frontwoman impressionnante : n'a-t-elle pas peur de ne pas trouver la perle rare ? Avez-vous songé à faire appel à deux chanteuses ? Non, on voulait garder la même formule, quitte à perdre du temps en cherchant cette perle rare. Heureusement, nous l'avons trouvée assez vite.

Vous avez posté pas mal de vidéos de l'enregistrement : vous aviez l'air de vrais gamins dans une boutique de bonbons.

Tu m'étonnes (rire) Il y avait tant d'ampis à notre disposition, tant d'effets, que nous avons tout essayé, même si au final le gros de l'album a été enregistré avec une tête Peavey 5150.

Cet album est plus varié, comme le montre le titre « As Above, So Below ».

Tout à fait. Quand j'ai proposé ce titre, je voyais ça comme un blague car il ne rentre pas dans les codes de The Agonist. Mais tout le monde l'a adoré.

Christian Donalson a produit tous vos albums. Pour autant, The Prisoners est guidé par un son plus brut et râpeux que vos autres disques. Est-ce dû au mix de Tue Madsen ?

Ça ne peut venir que de là. Comme tu vois, cette fois, nous sommes revenus en terrain connu (rires). Sur Eye Of Providence, les prises ont vraiment été très bonnes : la suite n'a été qu'une formalité. On était également présents pendant le mix et le mastering, ce qui n'était pas toujours le cas auparavant.

« Disconnect Me » et « Thank You Pain », chantés par Vicky, sont sortis très rapidement. Avez-vous ressenti le besoin de rassembler vos fans après l'annonce du départ d'Alissa ?

Oui, il s'agissait de prouver que le groupe avait encore de l'avenir. D'où notre titre le plus connu dans une version qui envoie, et un nouveau qui montre qu'on va de l'avant.

Vous allez être de retour sur scène avec Otep. Quelle belle affiche ! Excité ?

Oh que oui ! Cette opportunité est vraiment cool.



THE AGONIST

Eye Of Providence

Metalcore

Century Media / Universal

★★★★☆

Vicky Pasrakis n'est pas Alissa White-Gluz. Pour autant, la nouvelle venue ne se démonte pas et offre une prestation qui rassurera tous les fans des Canadiens. La blonde se lance à corps perdu dans ce quatrième opus qui fleurit bon la liberté. En atteste « As Above, So Below », clairement Pop et tranchant avec le reste de l'album rentre-dedans. Même si la technique est en retrait sur des structures plus simples de type couplet / refrain, la qualité des riffs est bien là. L'envie de bien faire aussi. Eye Of Providence est l'album qu'il fallait au groupe pour continuer d'exister. (J. Meurot)

Diablo Blvd

PETIT GROUPE DEVIENDRA GRAND

C'est déjà acté, 2015 démarra aussi bien que se termine 2014 pour les Belges de Diablo Blvd. Retour sur impressions. [Entretien avec Andries Beckers (guitare) par Florie-Anne Baugé - Photo : DR]

Qu'est-ce que ça fait d'avoir récemment signé chez Nuclear Blast ?

C'est génial. Je n'arrive pas encore à y croire. Par les temps qui courent, trouver un label est déjà une réussite, alors quand c'est le plus gros du marché... Ils nous poussent et nous aident tant qu'ils peuvent, c'est très important pour un jeune groupe comme le nôtre. Par le passé, on s'est bien débrouillés en Belgique, mais c'était à petite échelle. Depuis qu'on a signé avec NB, on a des retours du monde entier. Une sortie d'album mondiale et des grosses tournées, tous les groupes en rêvent !

Tu n'as pas peur de choper la grosse tête ?

Les Belges sont réputés pour garder les pieds sur Terre. On sait qu'il va falloir faire nos preuves. Actuellement, en concert, on joue devant des personnes qui n'ont jamais entendu parler de nous. C'est un challenge. Il y a des gens de très loin qui semblent aimer ce que nous faisons, mais tu ne peux pas te laisser emporter simplement parce qu'un gros label t'a signé.

Parle-nous du nouvel album, Follow The Dead Lights.

L'album parle de poursuivre quelque chose de magnifique qui te mène à ta propre destruction. Il s'adresse à tous ceux qui aiment le Hard Rock groovy avec des influences Metal. On a essayé d'écrire des morceaux catchy avec des tournures Dark. On a passé pas mal de temps en pré-prod. Beaucoup de chansons ont été réécrites après avoir été enregistrées une première fois. On a passé 8 mois uniquement à travailler les lignes de chant. On a essayé tellement de trucs différents dans mon studio... Mais au final ça a payé car on était hyper préparés pour l'enregistrement. On a gardé le producteur qui nous suit depuis le début : Ace Zec. C'est un peu le même membre du groupe, il sait ce qu'on veut. Le mixage et le mastering ont été confiés à Jay Ruston et Paul Logos. Ces gars ont des CV incroyables, on était ravis qu'ils acceptent de bosser avec nous.

Bientôt en tournée avec Epica... Que penses-tu de ce groupe et de sa musique ? Déjà, je les adore car ils nous emmènent avec eux ! Cette tournée s'annonce fantastique. De ce que j'en sais, c'est quasiment à guichet fermé un peu partout. Et Dragonforce sera de la partie aussi. Niveau compos et technique, leurs albums, c'est du haut niveau. Je comprends vraiment pourquoi ils font partie des plus grands groupes. J'ai hâte d'être sur la route avec un groupe qui rassemble des publics si différents. Les gens pensent souvent que le métal est étroit d'esprit. Oh, il y a quelques semaines on était en tournée avec Machine Head ; leur son est complètement différent du nôtre, et pourtant leurs fans nous ont acceptés.



Les amateurs de blagues n'ont qu'à bien se tenir ! Non, le Metal belge n'a rien de potache. Preuve en est avec Diablo Blvd. Si l'album démarre sur « Beyond The Veil » et « Rise Like Lions », deux titres Rock tranquilles quoique bien ficelés, la suite n'en est pas moins détonante. Le côté du Heavy Metal arrive très vite avec des titres comme « Get Up » ou « Peace Won By War » qui ne sont clairement pas là pour amuser la galerie. « End Of Time » est presque tribal. La belle ligne de basse de « Follow The Deadlights » balance à merveille la puissance de la batterie. Si la voix est claire, quelques tendances gutturales soulignent efficacement le côté Dark (« Inhuman »), voire carrément démoniaque (« Fear Is For The Enemy ») de l'album. [F.A. Baugé]



SOUTHERN FAIRYTALES

De notre point de vue d'Européens, Blackberry Smoke semble n'avoir jamais s'arrêter. Pour autant, la qualité est toujours là, comme en atteste le nouvel album Holding All The Roses. [Interview avec Chance Strick (chant, guitare) par Julien Makouf - Photo : DR]

Deux albums et un live en un an... Depuis que vous avez signé avec Earache, on ne vous arrête plus. Quelles sont vos relations avec eux ? Ces mecs sont incroyables. Notre musique a beau être différente de celle des autres groupes de leur roster, ils prennent vraiment soin de nous. Il suffit d'aller voir sur leur site internet : tout est aux couleurs de Blackberry Smoke.

Quand avez-vous commencé à bosser sur ce nouvel album ?

Juste après avoir fini The Whippoorwill. Je compose sans cesse, j'avais déjà quelques embryons de morceaux avant même qu'on enregistre l'album précédent. Mais tout n'a été finalisé qu'après, quand on s'est lancés dans l'écriture de Holding All The Roses.

« 12 hymnes de Rock américain taillés pour les stades » : l'acroche du label est plutôt cool, non ?

Même si je suis mal placé pour te répondre, j'ai quand même envie de te dire que ça sonne super bien. C'est même plutôt flatter, car on veut juste donner du plaisir aux gens... Si c'est le cas, c'est génial.

Le premier single est assez clair sur vos intentions : « Rock 'N Roll Again ».

Parfois le message doit être le plus simple possible pour bien passer. Ce titre parle d'une fille et de rien d'autre. C'est efficace, sans fioritures.

De nombreuses éditions sont disponibles en précommande...

Oui, il y a en a pour toutes les bourses : vinyles, CD, coffrets... Le label a vraiment bien fait les choses. Comme pour nos deux précédentes sorties, d'ailleurs.

La prochaine tournée va bientôt débuter. J'imagine que vous êtes impatients de remettre le couvert.

Effectivement, on vit pour jouer sur scène. C'est là où on se sent le mieux. Et ne vous inquiétez pas, on revient en Europe l'an prochain. On s'y est bien amusés la dernière fois.

Vous proposez à vos fans des « VIP experiences ». Est-ce important de rester proche d'eux ?

Evidemment, car c'est eux qui nous permettent de continuer à avancer. Sans eux, le groupe ne serait rien. On apprécie leur dévouement à un point que tu n'imagines même pas.

L'année 2015 risque d'être bien remplie...

Oui, mais on ne va pas se plaindre de vivre de ce qu'on aime. On va passer au minimum un an sur la route et on va bien s'amuser. On a hâte de jouer les titres de Holding All The Roses en live.



Album du mois !
Page 35

ARMAGEDDON

SEUL AVEC TOUS

Après un album solo plutôt bien reçu, Christopher Amott revient à un vieil amour : Armageddon. Nouveau line-up et envie de bien faire sont au rendez-vous de *Captivity & Devoement*, quatrième opus qui sent bon le Death mélodique du début des années 2000. (Entretien avec Christopher Amott (guitare) par Julien Meurot - Photo : DR)

Je te pose la question d'entrée de jeu : comment as-tu vécu ton intérim au sein d'Arch Enemy, et comment trouves-tu les nouveaux titres ? Très bien. Le groupe avait besoin de quelqu'un, et comme je vis aux USA, il n'y a pas eu de problème. Nous nous sommes bien amusés, et les nouveaux titres sont cool. En les découvrant, je me suis tout de suite dit : « Tiens, c'est vraiment la façon typique de composer de mon frère ». Mais ce n'est plus vraiment mon trip, je n'ai plus envie de jouer cette musique-là.

Il est clair que ce nouvel album d'Armageddon tranche avec War Eternal. Oui, c'est le moins qu'on puisse dire. Mais je suis hyper heureux, car j'ai enfin un groupe avec lequel je m'éclate. J'en avais marre de faire n'importe quoi avec Armageddon.

Y a-t-il donc des choses que tu regrettes ? Non, mais compte tenu des capacités de Matt (NDLR : Hallquist, chant), nous allons jouer uniquement des morceaux de notre premier album et de *Captivity & Devoement*. Le reste restera dans les cartons.

Vous avez signé sur un label français : Listenable. Pourquoi ? Simplement parce qu'ils se sont montrés les plus intéressés par le projet. Ils aiment vraiment l'album et ont fait de nous leur top-priorité.

Quel est le premier titre que tu as finalisé pour cet album ? Je pense qu'il s'agit du titre éponyme. J'avais ce riff en tête depuis des années, c'est un long voyage (rires). Il aurait été difficile de le caser dans un de mes précédents projets.

Tu as donc utilisé de vieux riffs pour cet album ? Pas si vieux que ça, quand même (rires). Je pense qu'il n'y a pas de riffs antérieurs à mon arrivée aux USA. J'écris sans cesse, même si nous n'avons pas enregistré plus que nécessaire. Je ne suis pas ce genre de mec à enregistrer 20 titres pour rien garder que 12, ça ne me gêne pas.

La pochette est magnifique... Nous voulions vraiment quelque chose de fait main, sans Photoshop. Elle est de Paolo Guadi, un artiste italien que j'ai découvert sur Internet. Il a déjà fait pas mal de pochettes pour des groupes de Metal.

Te tiens-tu au courant des nouveautés Metal ? Non, j'écoute la musique avec laquelle j'ai grandi : Slayer, Judas Priest, Megadeth... J'ai dû arrêter d'écouter des nouveautés dans les années 90 avec l'arrivée de Pantera et de Morbid Angel.



ARMAGEDDON
Captivity & Devoement
Death mélodique
suédois

Listenable / Soundworks



Pourquoi ne pas faire ce qu'on aime sans se soucier des modes ? C'est ce qu'a dû se dire Michael Amott en entamant l'écriture de ce quatrième opus d'Armageddon. *Captivity & Devoement* a des relents « début des années 2000 », et est plus influencé par Eternal Tears of Sorrow que par le dernier Arch Enemy. Avec un line-up revu de A à Z, rien de laissait présager d'une telle cohésion. De la bombinette retro comme on n'en fait plus, avec du génie et une production béton. Retour gagnant ! (J. Meurot)



Orden Ogan

SUR UN ARBRE PERCHE

Même de rien, voilà déjà dix ans qu'est sorti le premier opus des Allemands d'Orden Ogan. Dix ans à écumer les scènes Metal, à ne pas se démentir contre l'adversité. (Entretien avec Sebastian Lebermann (chant), guitariste par Julien Meurot - Photo : DR)

Dix ans se sont écoulés depuis la sortie de *Testimonium A.D.* Peux-tu faire le point avec nous ?

J'arrive à vivre de ma passion, que demander de plus ? Je ne vis pas d'Orden Ogan seul, mais je produis d'autres groupes dans mon studio quand je ne suis pas sur la route. Ma copine craque parfois (rires). L'autre jour, je me suis réveillé comme un fou vers 3 h du mat. Je ne voulais pas perdre la mélodie que j'avais entendue dans mon rêve, j'ai dû l'enregistrer au plus vite. Ma copine pensait que j'avais juste envie de pisser, j'ai au final, je me suis fait engueuler (rires).

L'album a-t-il été conçu sur la route ou dans ton studio ? J'ai toujours une guitare sous la main. Du coup, même en tournée, je peux trouver des idées. Mais cela reste des idées. Parfois tu as juste envie de te détendre et de ne penser à rien d'autre. Je préfère de loin aller au contact de nos fans après le show. Si tu veux venir prendre une bière avec nous, prendre une photo ou avoir une dédicace, nous sommes tous là. Pour revenir à ta question, je préfère composer chez moi au calme car généralement je ne suis productif qu'entre 21 h et 2 h du matin (rires).

Envoies-tu des démos déjà finalisés à d'autres membres du groupe ? Pas vraiment, car la batterie est programmée par exemple. Le travail que nous faisons ensuite avec Dirk (NDLR : Meyer-Berhoff, batterie) est primordial.

On retrouve deux guests prestigieux sur l'album. Effectivement, il y a Chris Boltendahl de Gävle Digger et Joachim Cans d'Hammerfall. Mais attention, ce n'est pas du « name dropping ». J'ai joué sur l'album de Chris, et il m'a dit qu'il voulait faire de même sur le mien. Comme depuis notre tournée commune nous sommes devenus bon amis, ça a été facile. Pour Joachim, idem, c'est une question d'amitié. Quand j'ai entendu « Sorrow Of Your Tale », je savais que je voulais entendre sa voix dessus. Heureusement pour nous il a accepté, même si tout ne s'est pas exactement passé comme prévu. À la base, il devait venir en Allemagne pour faire ses prises, mais suite au départ précipité d'Anders (NDLR : Johansson, batteur d'Hammerfall), il a annulé la veille de sa venue. Il a finalement fait ses prises dans son home studio et le rendu final est vraiment cool.

En parlant d'Hammerfall, vous allez partir en tournée avec eux à partir de janvier. Et c'est un honneur. Quand tu fais du power Metal comme nous, ouvrir pour Hammerfall est une superbe opportunité. Chaque soir, les salles sont blindées. Deux dates sont même déjà sold-out, c'est génial.

Après tout ce temps, n'as-tu pas envie de faire une tournée en headliner ? Bien entendu, mais les conditions sont parfois trop dures financièrement, donc ouvrir pour un groupe que j'aime me convient davantage (rires).





PERIPHERY

MASTODONTE A DEUX TETES

Periphery, avec son troisième et double album Juggernaut, risque franchement de surprendre la communauté Djent et Metal. Ces disques aux compositions et à la production magistrales nous propulsent dans le continuum espace-temps. *(Entretien avec Mikal Mansoor (guitare) par Loïc Cormery - Photo: Dik)*

Vous revenez tout juste un an après votre EP Clear. Parle-nous de cette expérience de composer un morceau chacun.

Cela nous a permis d'en apprendre beaucoup sur nos propres goûts. Je suis content de cet EP, je pense que nous retesterons l'expérience.

Et pour Juggernaut ?

Là, nous avons fait tout le contraire, c'est-à-dire travaillé collectivement. À l'écoute les uns des autres. Il faut avancer ensemble pour qu'un groupe perdure. Beaucoup de groupes se séparent par frustration : un tel ne s'entend pas dans le mix, un tel n'est pas d'accord sur le riff qu'un autre a composé... Nous avons vraiment une autre méthode de travail. C'est un véritable soulagement de pouvoir compter sur les autres. Je suis le principal compositeur, mais, cette fois-ci j'ai délégué.

Pourquoi un double album ?

C'était une bonne façon de séparer les deux parties de l'histoire, par rapport à ce que Spencer voulait mettre en avant. L'album, très long, est ainsi plus digeste. Juggernaut : Alpha, la première partie de l'histoire, se concentre sur le développement du per-

sonnage principal. Juggernaut : Omega, la deuxième, relate les événements déchirants de son long voyage. Elle est riche en émotions fortes. L'auditeur, en écoutant les deux albums à la suite, reconnaîtra des thèmes récurrents.

Juggernaut semble être votre (double) album le plus abouti. Penses-tu que le groupe peut encore faire mieux ?

On peut toujours faire mieux, c'est ce qui nous fait avancer. Je suis plus fier de ce nouvel opus que tout ce que nous avons pu sortir par le passé.

Tu es très proche de Tosin Abasi d'Animals As Leaders, ou encore de Fredrik Thordendal de Meshuggah. Joueront-ils un jour sur un album de Periphery ?

Nous avons eu pas mal d'invités sur les albums précédents, mais Juggernaut est très personnel à bien des égards, il était logique de tout gérer en interne pour une fois. Pour le prochain, je ne sais pas encore...

Quels sont tes albums préférés de 2014 ?

Loopified, des Dirty Loops, et Langue, de The Contortionist. Dirty Loops fait de la Fusion / Pop impressionnante, innovante, et The Contortionist repousse les limites du Metal progressif.

Votre tournée européenne avec Devin Townsend Project et Shining débute le 5 mars à la Cigale...

Et on vous y attend de pied ferme !

PERIPHERY
Juggernaut: Alpha /
Juggernaut: Omega
Djent
Century Media / Universal

★ ★ ★ ★ ☆

Après le succès des deux premiers albums et de l'EP de l'an dernier, Periphery accouche des jumeaux Alpha et Omega. Y a-t-il assez de nouveauté dans la musique du groupe pour un double album ? On peut se poser la question. Le premier volé renferme dix titres, et le second sept, pour un total de 80 minutes: Periphery maîtrise toujours son ou ses sujets, et les compositions sont plus digestes que par le passé (« A Black Minute », « The Scourge »). Le jouissif « Bad Thing » et le puissant « Graveless » vous feront secouer la tête. Accrochez-vous tout de même, car à la fin de l'histoire, vous ne saurez plus où vous habitez ! **(L. Cormery)**

RAISED FIST

FROM THE NORTH

OUT JANUARY 19TH 2015

"RAISED FIST A TOUJOURS ÉTÉ UN GROUPE À PART DANS SA DÉMARCHE ET SURTOUT DANS SA MUSIQUE."
- METAL OBS MAGAZINE -

"FROM THE NORTH" TOUR 2015

29.03 AVIGNON, PASSAGERS DU ZINC
30.03 TOULOUSE, DYNAMO
03.04 BORDEAUX, BROT
04.04 LYON, WARM AUDIO
05.04 PARIS, GLAZART

VENOM

ANTICHAMBRE DE L'ENFER

Que cette interview aura été difficile à faire ! Malgré tous les efforts de l'attaché de presse français, Venom ne cachait tellement profondément dans les abysses que c'est la veille du bouclage que nous arrivions enfin à mettre la main sur l'un de ses musiciens. Le groupe a pourtant de quoi être fier avec ce 14ème opus qui fait honneur à sa légende. [Entretien avec Darryl « Dante » Needham (batterie) par Julien Meurot - Photo : DR]

Conte-nous la genèse de ce disque.

Nous composons pour cet album depuis la fin de l'enregistrement de Fallen Angels en 2011. Nous habitons assez près les uns des autres, nous nous voyions donc une à deux fois par semaine pour faire de la musique. Parfois nous venions avec des idées. Il était important de tout enregistrer pour ne rien perdre. Les jams pouvaient durer jusqu'à une heure. Rigo (INDLR : guitar) lançait un riff, et nous le suivions. Nous jouions des choses parfois sombres, parfois rapides, parfois lentes. En réécoutant les enregistrements, nous nous sommes bien marrés car il y avait vraiment des trucs marrants qui sur le moment nous avaient scotchés (rires). Mais il y avait aussi de bons plans, et ça a été le point de départ des titres. Comme il n'y a pas de problèmes d'egos dans le groupe, personne ne se bat pour faire valoir ses propres idées.

Ça semble très simple, à l'écouter.

Tu sais, j'ai joué dans des groupes où les riffs n'étaient même pas dans le même pays. C'était vraiment très difficile de se retrouver pour faire de la musique. On enregistrait chacun dans notre coin et on s'envoyait des fichiers. Moi, je préférais la méthode à l'ancienne : tout le monde dans la même pièce à envoyer du gros son (rires). Ça permet de voir tout de suite ce qui sonne bien ou pas. Si ça sonne bien, on enregistre et puis voilà.

Si on suit ta logique, vous avez déjà des idées pour le prochain album.

Absolument. Mais ne me demande pas dans combien de temps il sortira (rires). Nous avons déjà tant de choses à penser pour les prochains concerts.

Quelle sera la nature exacte de votre concert au 70 000 Tons Of Metal, qui est annoncé comme « spécial » ?

Ah, le 70 000 Tons Of Metal. C'est un concept génial ! Nous l'avons fait il y a 3 ans. Cette année, il partira de Miami pour aller en Jamaïque. 4 jours et 4 nuits de pur Metal : ça va être cool. Le bateau sera plus grand, avec 4 scènes et 20 groupes de plus. Nous allons donc jouer le dernier jour, et surtout le nouvel album dans son intégralité.

Alliez-vous aussi le faire sur la prochaine tournée ?

Je ne sais pas encore. Le promoteur nous l'a demandé car le dernier jour de croisière coïncide avec la date de sortie de l'album. Nous ne sommes pas le genre de groupe à faire des sets « anniversaires » pour les 20 ou 30 ans d'un album. Même si, quand j'avais vu Dio pour les 25 ans de Holy Diver, j'avais trouvé ça cool.

14ème album et 14 titres : est-ce une coïncidence ?

Complètement (rires). Mais c'est une très bonne observation.



VENOM

From The Very Depths

Metal extrême

Spinefarm / Caroline /

Universal

★★★★

Pas besoin de tourner autour du pot pendant des heures. Le trio infernal nous offre ici une déferlante malsaine de pur Metal. OK, les ficelles sont visibles à des kilomètres, mais qu'importe. Cronos est toujours aussi aguerri et sa basse ronfle comme jamais. Rigo meurtrit nos oreilles à grands coups de riffs acérés. Et pour finir, Dante martyrise son kit comme à son habitude. 14 titres pour vous faire passer l'envie de sourire. Un opus qui fera le bonheur de fans qui n'en demandaient pas tant. (J. Meurot)



BLACKBERRY SMOKE RETURN WITH A NEW STUDIO ALBUM. STADIUM-SIZED, SOUTHERN & SMOKIN' RED HOT!!

PRODUCED BY BRENDAN O'BRIEN (AC/DC, RATM)

Blackberry
Smoke
Holding all the Roses



DIGIPACK CD

VINYL LP



RELEASED 9 FEB
PRE ORDER NOW!

EARACHE.COM/BBS



EARACHE

Available on
iTunes

Parlophone

THE CROWN

ROI DU JEU DES CHAISES MUSICALES

Crown Of Thorns, The Crown, Dobermann, puis de nouveau The Crown avec l'album du retour Doadsday King en 2010... L'histoire de ce groupe suédois aurait pu être simple et sa notoriété plus grande, mais le destin en a décidé autrement. La formation Death / Thrash de Trollhättan publie aujourd'hui Death Is Not Dead, son onzième album, et voit revenir au micro son chanteur historique Johan Lindstrand. [Entretien avec Magnus Olseft (basse) par Seigneur Fred - Photo : DR]

Qu'est-ce qui a motivé le retour de Johan Lindstrand à la place de Jonas Ståh-hammer (Utumno, God Macabre) en 2011 ? Il était déjà occupé avec son groupe One Man Army And The Undead Quartet, non ?
Où, il était occupé et hésitait à refaire de nouvelles chansons avec The Crown. Jonas est un pur chanteur, mais nous avons dû le laisser partir quand Johan, la voix originale du groupe, a voulu revenir. Nous avons eu trois incroyables chanteurs : Johan bien sûr, Tomas (NDLR : Lindberg, sur Crowned In Terror en 2002) et Jonas. Sur ce coup-là, on bat la plupart des groupes (rires).

Pourquoi votre batteur historique et co-fondateur Janne Saarenpää est-il parti l'an dernier ? A-t-il participé aux compositions du nouvel album ?
Janne avait un statut légendaire dans le groupe, puisque nous avions fondé Crown Of Thorns en 1990, puis The Crown en 1998. Il est parti en Californie pour faire autre chose. Ça a été une vraie surprise pour nous tous, mais c'est sa vie. Janne a participé aux premières répétitions du nouvel album, mais pas à l'enregistrement.

Qui a donc assuré les sessions de batterie sur Death Is Not Dead ? J'ai entendu parler d'un certain Henrik Axelsson...

C'est Marko (NDLR : Teronen), l'un de nos guitaristes. Il avait déjà joué de la batterie sur notre projet parallèle Angel Blake, et aussi sur une démo d'Impious (groupe de Thrash / Death originaire de Trollhättan). Il a dû s'entraîner comme un malade pour en arriver là, mais le résultat est super. Quant à Henrik Axelsson, il joue sur les reprises et les chansons bonus de l'édition limitée de l'album et assurera les concerts à venir. Il était auparavant derrière les fûts du groupe de Death : Groove Metal Impulse. Il est aussi rapide que la lumière (rires) !

Vous allez participer au prochain Hellfest, c'est génial !
J'ai d'ailleurs été estomaqué quand j'ai vu tous les groupes qui y jouent. Ce sera un honneur pour nous, c'est sûr ! Nous allons aussi jouer au Japon et faire la croisière Close-Up avec Black Label Society.



THE CROWN
Death Is Not Dead
Death / Thrash Metal
Century Media / Universal

★★★★☆

Death Is Not Dead reprend là où le bon mais pas exceptionnel Doadsday King avait laissé les fans en 2010, à la différence près que le chanteur historique Johan Lindstrand reprend ici du service. Malheureusement, cet ensemble Death / Thrash très compact, rappelant étrangement Testament époque Demonic, s'avère poussif. La faute à un léger manque d'inspiration au niveau des guitares, ou bien du jeu de batterie de l'homme à tout faire Marko Teronen (guitares, batterie, ingénieur du son), suite au départ de l'inoubliable batteur-pieuxvre Janne Saarenpää. Ou est donc passée la vélocité d'un Deathrace King par exemple ? Même si « Medusoid » illumine la fin de ce nouvel opus par sa touche Folk fort agréable, The Crown sait et peut mieux faire, notamment en live !
[S. Fred]



CONSTRUIT SON ROYAUME

Les Manciniens d'Ingested font forte impression depuis quelques années. Leur nouvel album, The Architect Of Extinction, devrait laisser des traces dans le monde du Deathcore. [Entretien avec Jason Evans (chanteur) et Luke Cormyery - Photo : Wendy Keogh]

Metal Hammer, Kerrang et Terrorizer font vos éloges depuis vos débuts. Pas D'une certaine manière, c'est flippant, mais ultra-motivant aussi. Quand nous avons commencé, nous étions loin de nous douter qu'Ingested allait faire autant de bruit. Notre ancien label a tout fait pour que nous ne restions pas un groupe de seconde zone. C'est grâce au Bonecrusher Fest avec The Black Dahlia Murder que ça a vraiment démarré pour nous. Je prends la vie comme elle vient, donc non, pas de pression particulière. L'enregistrement s'est déroulé le plus simplement du monde. The Architect Of Extinction contient toute l'essence d'Ingested : de la puissance et de la violence.

Vous avez joué avec Cannibal Corpse ou encore Dying Fetus. Ils vous inspirent ?
Bien sûr, ce sont des maîtres en la matière. Mais tu sais, l'expérience viens vite si tu n'ies pas trop con. Il faut savoir déjouer les pièges pour avancer. Je m'inspire de la vie de tous les jours, et aussi tous ces groupes, sans avoir la prétention d'avoir la même carrière. Je le souhaite de tout coeur, mais le business est différent maintenant.

Peux-tu commenter cette pochette fauleuse ?
C'est Toshio Egawa qui l'a faite. Il nous suit depuis le début, et il est vraiment super doué. Bienvenue au royaume des morts ressuscités qui contrôlent les humains... C'est peut-être loufoque, mais j'aime bien l'idée. C'est quand même plus parlant qu'une pochette lambda à la AC/DC. L'impact visuel est important aujourd'hui, nous en sommes tous conscients.

Pourquoi avoir signé chez Century Media ?
C'est eux qui sont venus nous chercher. Nous étions très bien chez Siege Of Amida, mais un coup de fei a changé le cours de l'histoire (rires). Le staff de Century Media est vraiment pro et croient nous, il nous suit en continu.

Quels sont vos plans pour 2015 ?
Je suis en promotion pour quelques semaines. L'album sort le 12 Janvier, avant une grosse tournée européenne commençant par l'Angleterre, puis une américaine. Les groupes qui jouent avec nous n'ont pas encore été dévoilés, mais c'est du lourd !



INGESTED
The Architects Of
Extinction
Deathcore
Century Media / Universal

★★★★☆



DEATHCORE
The Architects Of
Extinction
Deathcore
Century Media / Universal

★★★★☆

Amateurs de sensation forte, cet album est pour vous ! Le Divine Right Of Kings » tape fort avec ses blasts et ses moah-parts ultra-violentes. Mais Ingested ne fait pas que dans la brutalité, il distille ça et là quelques riffs bien précis pour accrocher nos oreilles frêles, comme sur « The Heirs... », « I Despoiler » ou encore le sublime instrumental « Penance ». Malgré des ressemblances avec Aborted et Carnifex sur certains passages, The Architect Of Extinction est l'un des albums marquants de Deathcore de ce début d'année. [L. Cormyery]





LE MECANISME DE LA VIE

All That Remains revient à la charge en troquant son style de prédilection - le Metalcore - pour du Metal péchu teinté de fortes mélodies. *(Entretien avec Phil Labonte/Korn)* par Lolo Cormery - Photo: DRJ

Vous êtes des stars aux USA mais ici, en Europe, on entend très peu parler de vous. C'est gênant ?
Où et non. Chez nous, les groupes poussent par milliers alors qu'en Europe, la culture de la musique n'est pas aussi forte. Il faut beaucoup de temps et de patience pour remplir le frigo et élever une famille avec la musique. Nous jouons très peu en Europe, c'est la raison première de notre non-existence ici. Nous verrons l'année prochaine comment vont se passer les tournées.

Votre album précédent a connu un beau succès. Quand avez-vous commencé à composer la suite ?
Les fans attendent à chaque fois, et nous nous devons de ne pas les décevoir. Le groupe sait où il va, et je suis sûr que The Order Of Things leur plaira. Nous avons commencé les démos l'été dernier.

C'est votre premier album avec Josh Wilbur (Lamb of God) comme producteur. Nous avons l'habitude de travailler avec Excellent Adam D. de Killswitch Engage, mais il était temps de changer. Josh a une approche différente. Je trouve intéressant de pouvoir prendre le meilleur de chacun d'eux pour le groupe. C'est notre meilleur album, mais comme tout le monde dit ça, nous venons bien dans quelques mois...

Allez-vous faire des shows spéciaux pour vos 15 ans de carrière ?
Franchement, non. Personne n'y a pensé d'ailleurs. Nous allons surtout nous concentrer sur la sortie de The Order Of Things et le défendre en concert.

Que représente la pochette ?
C'est un tourbillon qui fait remonter à la surface des choses passées qu'on voudrait oublier.

Penses-tu à une carrière solo ?
J'y pense, oui, mais c'est délicat. Depuis de nombreuses années maintenant, je tiens les rênes d'All That Remains et j'en suis fier. Les gens ne verraient pas la différence si je devais sortir quelque chose seul.



ALL THAT REMAINS
The Order of Things
Metal US
Razor & Tie / Modular
★★★★☆

Auteur d'un parcours sans faute depuis plus de 15 ans, All That Remains change la donne en ce début d'année avec The Order of Things. Le groupe s'aventure sur des contrées Metal à tendances Rock alternatif, pour des sensations de déjà vu. On s'ennuie ferme durant ces 12 titres, par ailleurs parfaitement produits, par Josh Wilbur. Le seul à déployer ses ailes est Phil Labonte qui, comme à son habitude, fait monter d'une large palette vocale. ATR est un très grand groupe qui vient de se noyer en cherchant sa recette miracle. **(L. Cormery)**

36 CRAZYFISTS

TRAUMATISMES DU PASSE

Dans les années 2000, nous avions découvert le néo-Metal avec Korn, Slipknot, Papa Roach et... 36 Crazyfists. Après s'être perdu durant 4 longues années, le combo d'Alaska sort dans la douleur son nouvel album : Time And Trauma. *(Entretien avec Brock Lindow (chant) par Lolo Cormery - Photo: DRJ)*

Quatre années séparent Collisions And Castaways de Time And Trauma. Que s'est-il passé ?
Nous revenons de très loin. Pour être tout à fait franc, je ne pensais pas rechanter un jour. Ma mère est décédée pendant la tournée de 2011, et j'ai eu envie de tout abandonner. Steve (NDLR: Holt, chant / guitare) a ensuite perdu un bon pote à lui. Ça a été deux ans de galère. Plus Thomas (Noonan, batterie) est parti : il en avait certainement marre d'attendre, je ne lui en veux pas, il a apporté beaucoup à 36 CF. Nous avons vraiment redéfini et rassemblé quelques idées en 2013.

Vous avez passé le gros de votre carrière chez Roadrunner et Ferret. Pourquoi avoir rejoint Spinefarm ?
Avec tout ce qui se passe chez Roadrunner et Warner, il valait mieux se barrer (rires) ! Ils ne nous donnaient plus trop de nouvelles. Nous non plus, d'ailleurs (rires). Spinefarm est venu nous chercher dans le fin fond de notre Alaska natale. Ce label est sérieux et signe de plus en plus de bons groupes.

Time And Trauma semble être un mix entre vos premiers albums et Collisions And Castaways.
Tout à fait d'accord. Nous avons voulu retravailler le passé et le présent de 36 CF. Nous avons super bien bossé, et Steve a supervisé le tout, comme à son habitude. Si je devais affiner la comparaison, je dirais que c'est un mélange de Bitterness The Star (2002) et de Rest Inside The Flames (2006): joué dans un état d'esprit différent. Je n'ai plus 25 ans, si tu vois ce que je veux dire.

De qui est la pochette ?
De Mike O'Antonio, de Killswitch Engage. Il a réellement su dépendre de qu'on a vécu.

Vous avez mis en avant le titre « Also Am I... »
C'est difficile de trouver le bon titre à diffuser en premier. Nous nous sommes mis d'accord avec notre label « Also Am I » conjugué passé et présent, avec son couplet old-school et son refrain moderne. Je ne suis pas un pro de la radio, mais avec un peu de chance on va y passer tout le temps (rires) ! Et en live, ça va faire mal.

« Marrow » est sensationnel. Qui chante avec toi ?
Merci, ça veut dire que tu as écouté l'album jusqu'au bout (rires). C'est une chanteuse, Stephanie Plate, qui vient d'Alaska. Elle a une voix qui donne des frissons. Je trouve ce duo sublime.

36 CRAZYFISTS
Time and Trauma
Metal
Spinefarm / Caratula / Universal
★★★★☆

36 Crazyfists a toujours su proposer des albums de qualité. Pour preuve : l'énorme Rest Inside The Flames (2006). Les compos les plus récentes, plus Metal que néo, sont toujours restées solides. Time and Trauma, quatre ans après son prédécesseur, est un condensé de tout ce qu'est le groupe. La voix de Brock Lindow n'a pas bougé d'un iota, avec son vibrato sur « Vanish » et « Time and Trauma ». Kyle Ballus, le nouveau batteur, s'en sort avec les honneurs : passer après le dynamique Thomas Noonan n'était pas une mince affaire. 36 CF montre beaucoup d'agressivité et de haine sur « Silencers » et « Swing The Noose », pour enfin s'apaiser avec « Marrow », rehaussé par du chant féminin. Un final poignant. **(L. Cormery)**





HIP HIP NOORA

Retour rapide pour les Finlandais de Battle Beast qui nous offrent un successeur à l'album éponyme sorti il y a un an et demi : *Unholy Savior*. Les fans du groupe y retrouveront leurs petits. (Entretien avec Alton Kabanen (guitare) par Julien Meurot - Photo: D&B)

Vous êtes déjà de retour avec un nouvel album. Vous n'avez pas perdu de temps.

Effectivement, mais ne dit-on pas qu'il faut battre le fer pendant qu'il est chaud ? En tant que fan de Heavy Metal, je ne peux qu'aimer cette expression (rires).

Tu as quand même été bien productif, sur ce coup-là.

J'ai pris le temps de m'y mettre. Même si ça peut sembler rapide, c'est un rythme que tenaient les groupes des années 70 sans difficultés. Désormais, comme les disques se vendent moins, il faut tourner plus pour rentrer dans ses frais. On ne gagne pas notre vie avec Battle Beast, on a tous un travail alimentaire à côté. Il faut faire au mieux pour que le groupe reste en vie.

Comment se déroulent les sessions d'écriture ?

On bosse avec Janne (NDLR: Björkroth, claviers) pour bâtir les meilleures démos possibles, et on enregistre ensuite tout ensemble, c'est assez simple.

Vos influences se situent dans les années 80, non ?

Complètement : Manowar, Accept... voilà ce que j'aime. Après, on essaie de mettre ça à notre sauce, notamment grâce aux claviers plus modernes.

Vous allez partir en tournée avec Sabaton. J'imagine que vous êtes super excités.

Oui ! Sabaton remplit des salles immenses, on a la chance de pouvoir partager ça avec eux. J'espère que le public sera réceptif à notre musique car elle est différente de celle de Sabaton. On donnera tout ce qu'on a chaque soir.

Que peut-on vous souhaiter pour la suite ?

Si on pouvait continuer ainsi, ce serait super. On a la chance de pouvoir faire la musique qu'on aime dans de bonnes conditions. L'idéal serait bien entendu d'en vivre pleinement, mais si ça n'arrive pas, je serai tout de même content. Je ne fais pas de la musique pour être une star.



BATTLE BEAST
Unholy Savior
Heavy Metal
Nuclear Blast / PIAS

★★★★☆

OK, c'est bien fait. OK, c'est bien produit. Mais où est l'originalité là-dedans ? Ce troisième opus des Finlandais de Battle Beast aurait mérité d'être un peu plus réfléchi. S'il est agréable et passe bien à la première écoute, il n'apporte pas grand-chose par rapport à l'album éponyme. Les mélodies facilement mémorables risquent pourtant d'être oubliées au moindre sifflement d'oiseau. Le duo Noora Louhimo (chant) / Alton Kabanen (guitare) fonctionne bien, mais il manque ce petit quelque chose qui ferait la différence. On y est presque, la prochaine fois sera peut-être la bonne. [J. Meurot]

True Heavy Metal at it's best!

NIGHT DEMON

The debut album!
CD / LP / Download

CURSE OF THE DAMNED

Out 19th January 2015
Tour dates under: www.nightdemon.net

ALPHA TIGER

OUT 19TH JANUARY 2015

IDENTITY

The new album!
Digi+DVD / CD / 2LP / Download

Tour dates under: www.alphatiger.de

HATTLELEAVE

POWER FROM THE UNIVERSE

DIGIPAK RE-RELEASE INCL. BONUS TRACKS AND EXTENDED BOOKLET

OUT NOW!



Division of Metal



WWW.SPV.DE

[/steamhammerofficial](https://www.facebook.com/steamhammerofficial)

[/SPV](https://www.youtube.com/channel/UC...)

SHOP.SPV.DE

METAPHYSIQUE

On peut constater, selon les cas, deux déformations physiques chez les musiciens qui rencontrent du succès à l'international : le gonflement de la tête ou des chevilles. Pas de ça avec Angra, et notamment Kiko Loureiro qui nous présente le nouvel album Secret Garden. [Entretien avec Kiko Loureiro (guitare) par Guillaume Gautier-Boutolle - Photo : DR]



ANGRA JOUE SA MUSIQUE AVEC PASSION ET SINCÉRITÉ, ET ÇA NE CHANGERA JAMAIS.

Kiko, laisse-nous entrer dans ce « Jardin Secret »...

Dans Angra, nous avons des musiciens croyants, et d'autres non. C'est à la suite de discussions passionnantes qui nous avons eues sur la religion et la science que nous avons décidé de développer le concept du nouvel album. Rafael (NDLR : Bittencourt, guitare) y tenait beaucoup. Il a fait la connaissance de Morten Vitolk, un « scientifique » avec qui il a eu plusieurs expériences métaphysiques, de communications spirituelles, ce genre de choses...

Angra compte désormais dans ses rangs Fabio Lione (Rhapsody Of Fire, chant) et Bruno Valverde (batterie). Qu'ont-ils apporté au groupe ?

Après toutes ces années, l'essence du groupe est restée la même. Quand nous accueillons un nouveau membre, son état d'esprit doit parfaitement coller au nôtre. L'arrivée de Fabio et de Bruno a apporté de nouvelles vibrations, une énergie très positive ainsi qu'un regain de créativité.

On retrouve en invités Simone Simons, d'Epica, et Doro.

Le titre « Secret Garden » a été écrit pour du chant féminin. Fabio a bien essayé de le chanter, mais le résultat n'était pas probant. Le choix de Simone Simons s'est alors révélé évident. Son interprétation est superbe. En ce qui concerne Doro, c'est une connaissance de notre manager. Il l'a tout simplement invitée à chanter sur « Crushing Room ». Doro est une diva du Metal, c'est génial de l'avoir sur notre disque.

Pourquoi avoir repris « Synchronicity II » de Police ?

On cherchait à faire une bonne reprise en guise de bonus track. Un soir on était au resto avec Felipe (NDLR : Andreoli, basse) et Fabio, et on entendait depuis le début du repas une compilation de titres cool des 80's/90's du Supertamp et... là « Synchronicity II » de Police. On s'est alors regardés et on s'est dit qu'on avait notre cover (triste). De retour en studio, on a pu constater que ce titre correspondait bien au concept du nouvel album.

Secret Garden fait partie des albums les plus Heavy d'Angra, avec toujours ce mélange musical Heavy Metal / Classique / musique brésilienne. C'est la signature du groupe, non ? C'est vital, c'est un album très Heavy, mais nous accordons aussi beaucoup d'importance aux harmonies. Ce mélange est essentiel pour Angra, on le pratique depuis nos débuts.

Le titre « Upper Levels » est l'un des meilleurs de l'album. Quelle est son histoire ?

Je tiens d'abord à préciser qu'on compose beaucoup, Rafael, Felipe et moi, et que Fabio apporte sans cesse de nouvelles idées. On fonctionne vraiment comme un groupe. Pour « Upper Levels », c'est tout simple : on était tous ensemble à la plage, sur une île brésilienne, à écouter nos idées en cours. On en a rassemblé certaines, ce qui a donné ce titre.

Quel est votre planning pour 2015 ?

Secret Garden sort en janvier. Je serai en Europe en Février pour mes masterclasses de guitare. On part en tournée dès le mois de mai, avec des concerts au Japon, en Amérique du Sud et au Wacken Open Air. En septembre, on joue aux States : on y interprétera l'intégralité de l'album Holy Land.

Angra est sur la route depuis 23 ans maintenant. Es-tu fier de ce parcours ?

Oui, fier de jouer dans ce groupe depuis toutes ces années, et fier de notre crédibilité. Angra joue sa musique avec passion et sincérité, et ça ne changera jamais.



ANGRA
Secret Garden
Metal progressif
EarMusic / Edel /
Vercordis / Warner
★★★★

S'il fallait associer un chapitre de l'histoire d'Angra à chacun de ses chanteurs, nul doute que les deux premiers seraient bûtes autour de Holy Land (1996) et Temple Of Shadows (2004), deux albums forts des périodes André Matos et Eduardo Falaschi, respectivement. Secret Garden, mis en voix par Fabio Lione, soutient-il la comparaison ? Il est entendu qu'en live, le vocaliste italien de Rhapsody Of Fire, à l'organe certes moins raacé que celui de ses illustres prédécesseurs, a su trouver ses marques auprès des Brésiliens (CD/DVD Angels Cry 20th Anniversary Tour, Hellfest 2014). C'est désormais également le cas en studio. Sous l'impulsion du guitariste Rafael Bittencourt, qu'on ne savait pas si mystique, ce huitième album développe le concept de la réalité non perçue par nos sens. En fil rouge : l'histoire imaginaire du scientifique Morten Vitolk réalisant ses dogmes esthétiques pour retrouver la joie de vivre après le décès de son épouse. Musicalement, le résultat prend la forme de 11 plages Metal aux variations souvent classiques et parfois brésiliennes, dominées par une superbe reprise de « Synchronicity II » (1983) de Police. Pour jouer sur les contrastes, Rafael yémannique et se charge ponctuellement de la voix lead, avec autant de réussite que sur le commercial « Storm Of Emotions », ou le téméraire « Crushing Room » en duo avec Fraülén Dorothee Pesch. La seule composition originale qui se hisse à ce niveau est « Upper Levels », où le système brisé de Bruno « prise tambour » Valverde le bridge vocal Col-Legal harmonisé à la Yes, et le solo de guitare Jazz Rock du flamboyant Kiko Loureiro nous abasourdissent. Le featuring de Simone Simons sur le morceau-titre porté par les synthés connaît moins de retentissement en comparaison. Après quelques 23 années de carrière, Angra s'écoule encore avec un certain panache son Speed / Prog défilés modernes, en tirant pour l'occasion le meilleur de quelques guests soigneusement castés. [J.C. Bauge]

Primaire, instinctif et sauvage, Venom reste Venom !



venomlegions.com

Comme Cronos le dit lui-même :
« This is the heaviest Black fuckin' Metal and is not for trimps ! »

VENOM

FROM THE VERY DEPTHS

SORTIE LE 26 JANVIER 2015 • CD, DOUBLE LP & DIGITAL

EN CONCERT AU HELLFEST EN JUIN !



36 CRAZYFISTS

Time and Trauma

Un 6ème album studio qui marque leur 20ème anniversaire.

Un groupe qui ne lâche rien et qui décoche de terribles uppercuts métalliques.

Un disque qui va mettre tout le monde KO !

En concert : Dimanche 01 mars, Paris / O'Sullivan's Backstage

Sortie le 16 février 2015 • CD & digital

EGALEMENT DISPONIBLE



BLACK VEIL BRIDES

En concert :
Lundi 16 mars,
Paris / Olympia
(avec Steel Panther)



GODSMACK

En concert en juin au
HellFest !



AT THE HOLLOW

« What I Hold Most Dear »
sortie le 17 février



WOLFHEART

« Winterborn »
sortie le 2 février

Et bientôt : Turbowolf, Santa Cruz, Ranger, The Almighty (rééditions)...

SPINEFARM
RECORDS

caroline

www.spinefarmrecords.com

PAPA ROACH

Comment te sens-tu, Jacoby, aujourd'hui ?

Nous avons beaucoup tourné, et je dois avouer que j'ai été à la limite du burn-out. En plus, comme je n'écris pas sur la route, je n'avais même pas de repos en rentrant chez moi. Je devais aussi faire en sorte que ma vie hors du groupe soit toujours d'actualité, si tu vois ce que je veux dire. La dernière tournée a été la première vraiment sobre, sans alcool ou cocaïne.

Du coup, quand je suis arrivé au studio, je n'avais pas la queue d'un riff. Tobin (NDLR : Esperance, basse) et Jerry (Horbyn, guitare) étaient super confiants. Moi, beaucoup moins (rires)... Jusqu'à ce que nous ayons fini le premier titre, « Just As Broken As Me ». Les portes de la créativité s'étaient ouvertes (rires). Et nous avons enchaîné les titres. Ce n'était pas forcément simple, mais toujours palpitant. Les idées ont foné, que ce soit dans le studio de Kevin (Churko, producteur d'Ozzy Osbourne, In This Moment...), de Kane (Churko, fils de Kevin), ou dans le mien.

Au final, combien de temps êtes-vous resté à Las Vegas ?

3 à 4 mois. Nous bossions du lundi au vendredi, et le week-end nous restions chez nos familles. Ça permettait de faire une coupure et de garder les idées claires. Le lundi matin, nous écoutions le travail de la semaine précédente, et on se disait si oui ou non ça valait le coup de garder tel ou tel truc. J'ai même pris 2 semaines off pendant que les gars continuaient à bosser : à mon retour, j'ai eu des super idées sur ce qu'ils avaient composé. C'est vraiment cool de bosser de cette façon.

Du coup, les paroles sont bien plus positives que par le passé.

C'est juste une réflexion sur qui je suis. J'ai une part d'ombre en moi, j'ai fait des choses peu avouables (NDLR : à marque une pause). Je buvais comme un trou, je prenais de la coke et tout un tas de pilules... Mais j'ai une femme, j'ai des gosses, et je ne veux pas les perdre. Je pense être une meilleure personne aujourd'hui, et je veux l'exprimer musicalement. Je ne veux plus être le mec d'il y a trois ans, plus jamais.

Tu partages le chant avec Maria Brink d'In This Moment sur « Gravity »...

Nous avons tourné avec In This Moment, et je suis devenu ami avec Maria et Chris (NDLR : Horworthy, guitare). Comme nous étions en studio au même moment, j'ai demandé à Kevin si nous ne pouvions pas enregistrer un titre ensemble. C'est lui qui a proposé que Maria chante sur « Gravity ». Je voulais qu'elle intervienne sur un titre plus Heavy, mais au final il a eu raison.

Tu as également largement participé à la réalisation du clip.

Quand tu es de la musique depuis tant d'années, tu cherches à être créatif de différentes façons. J'avais vraiment ces images en tête. Du coup, j'ai bâti le scénario et conçu les costumes du clip.

L'AGE DE RAISON

Faire face et se soulever : tout est dans le titre, qui résume bien l'état d'esprit de Papa Roach version 2.0. Le groupe tout entier s'est remis sur les bons rails pour sortir un album optimiste et tourné vers l'avenir. (Entretien avec Jacoby Shaddix (chant) par Julien Meurot - Photo : DR)



JE BUVAIS COMME UN TROU, JE PRENAIS DE LA COKE ET
TOUT UN TAS DE PILULES... MAIS J'AI UNE FEMME, J'AI DES
GOSSES, ET JE NE VEUX PAS LES PERDRE.

[Entretien avec Tobin Esperance (basse) par Lok Cormery]

The Connection a connu un véritable succès mondial. Avez-vous eu plus de pression cette fois pour le nouvel album ?

Où et non. Selon les humeurs de chacun dans le groupe, ça peut rouler ou ça peut clasher. Mais ça fait des années que les fans nous attendent à chaque album, ça fait partie du job, nous plaisons à certains et pas à d'autres. Nous avons accordé différemment nos violons cette fois, en proposant du Papa Roach pur et dur, plus un peu d'innovation. C'est pour ça que l'album a mis tant de temps à sortir : nous n'étions pas suffisamment prêts pour prendre certaines décisions.

Tobin, tu es le principal compositeur de Papa Roach. Les autres ont-ils apporté des idées cette fois ?

Effectivement, depuis le début, je prends part à pratiquement 100% des compositions. Mais pour cet album, j'ai laissé participer tout le monde. Jerry a proposé pas mal de riffs intéressants et j'ai pris la guitare pour les développer avec lui. Et puis, il y a le chant de Jacoby, qui est la marque de Papa Roach. Il a surmonté ses difficultés récentes grâce au groupe. F.E.A.R. est ainsi un album beaucoup plus positif que les précédents.

Quel est le sens de F.E.A.R. (Face Everything And Rise) ?

C'est un message qui permet d'avancer, de s'élever, sans avoir peur de rien. Dans la vie, tu dois arriver à tes fins, te prouver que tu es le meilleur dans ce que tu fais. Jacoby utilise toujours des métaphores pour habiller le tout. C'est lui le message qui te fait bouger.

Parlez-nous du clip de « F.E.A.R. ».

Ce morceau amène des réponses à certaines questions que tu te poses dans la vie de tous les jours. Dans le clip, il y a ce type qui refuse de se faire laver le cerveau et qui s'échappe pour une vie meilleure. Il a déjà été visionné des milliers de fois, c'est rassurant car tu n'es jamais à l'abri de te planter.

Comment pour The Connection, pourquoi avoir introduit des éléments Dubstep et Electro sur cet album ?

Je suis un grand fan de Dubstep, mais ce n'est pas pour autant que Papa Roach doit en faire. Ces éléments sont juste un clin d'œil. Le groupe avance, fait des choix, c'est important pour son image. Si vous n'aimez pas, ce n'est pas grave. Nous, ça nous plaît bien et ça renforce la dynamique de certains morceaux. « Gravity », par exemple, semble remonter le temps avec ce côté rapper et le featuring de Mike Brink.

Getting Away With Murder aura 10 ans cette année. Pensez-vous faire quelque chose pour fêter cet anniversaire ?

C'est un album qui a marqué beaucoup de gens, mais je ne sais pas si nous allons le jouer en entier en concert, comme c'est la mode en ce moment. Nous nous concentrons sur F.E.A.R. actuellement, et répétons beaucoup pour que les shows soient les meilleurs possibles.

Utilises-tu les mêmes basses sur chaque album ?

Ça dépend des compcos ou du son que nous voulons avoir à la fin du mix. Généralement, je démarre à la grille et je finis à la basse. Je joue sur des Schecter qui ont vraiment un son Rock très massif. Je possède pas mal d'instruments, dont une dizaine de basses... J'ai le privilège de pouvoir en changer quand j'en ai envie.

Etes-vous satisfaits du deal avec Eleven Seven Music depuis The Connection ?

Où, il n'y a pas que les Nuclear Blast ou Warner qui font du bon boulot. Eleven Seven a signé Nothing More, qui a vraiment le potentiel pour devenir un grand groupe. Et il y a les valeurs sûres comme nous (rires), Hellyeah, Pop Evil ou Five Finger Death Punch...

JACOBY A SURMONTÉ SES DIFFICULTÉS RÉCENTES
GRÂCE AU GROUPE. F.E.A.R. EST AINSI UN ALBUM
BEAUCOUP PLUS POSITIF QUE LES PRÉCÉDENTS.



PAPA ROACH
F.E.A.R.
Rock / Metal
Eleven Seven Music /
Warner

★★★★★

Depuis The Paramour Sessions (2006), Metamorphosis (2009) et le carton The Connection (2012), Papa Roach penche pour un Metal teinté de Rock, voire de Hard Rock. F.E.A.R. va donc certainement dérouter plus d'un fan. Non pas que l'album soit mauvais : les tubes à dollars sont encore présents (« F.E.A.R. », « Broken As Me », « Falling Apart »), mais le groupe prend de sacrés risques avec certains passages Electro / Dubstep. Oublié du duo avec Maia elin This Moment sur « Gravity », heureusement que le ridicule ne tue pas. Le reste, c'est du Rock piechu avec quelques reminiscences du passé fort agréables. F.E.A.R. n'est pas The Connection mais se laisse apprécier après plusieurs écoutes. **L. Cormery**

BOUCHERIE, VOUS AVEZ DIT BOUCHERIE ?

Ne jamais perdre la foi : voici la ligne de conduite de Shane Embury et de ses amis depuis 30 ans. Car Napalm death, c'est avant tout une histoire de passion. [Entretien avec Shane Embury (basse) par Julien Meurot - Photo : DR]

Vous êtes actuellement en tournée avec Hatebreed. Comment ça se passe ?

Comme nous avons le même booker et que Jamey [INDLR - Jasta, chanté] est un fan, les choses se passent très bien. Nous nous connaissons depuis 1996. Jamey était même venu faire une apparition sur l'un de nos disques.

Quand avez-vous pris le temps d'enregistrer le nouvel album ? Vous êtes en permanence sur la route, notamment en France avec 17 concerts rien que cette année.

Nous sommes chez Century Media depuis 2004, et depuis c'est du non-stop (rires). Enfin, il y a du repos mais il est peu visible. Nous avons enregistré l'album cette année, sur trois semaines réparties entre mars et septembre. Le jour de sa sortie, nous serons aux États-Unis où nous jouerons avec Voivod, l'un de mes groupes préférés. Cette tournée va durer quatre semaines.

Vous composez en tournée ?

Pas forcément. Par exemple, il y a un titre qui est une chute de l'album précédent. Ça a été le point de départ d'Apex Predator. Pour ma part, j'ai des idées qui me viennent tout le temps, dans le van ou quand je suis chez moi. Le tout, c'est de ne pas les oublier (rires). Il arrive même parfois qu'on trouve des riffs pendant le soundcheck. Il n'y a pas vraiment de règle...

Comment fais-tu pour ne pas oublier ces idées ?

J'enregistre tout sur mon Iphone. Malgré tout, nous restons assez archaïques dans le sens où nous ne nous baladons pas avec des tonnes d'équipement. Même à la maison, je n'utilise pas Pro Tools ou ce genre de truc. Je sais comment ça marche, mais je suis trop fainéant pour faire des démos avec (rires).

Penses-tu que cette façon de faire permet de garder un feeling live dans votre musique ?

Avec Pro Tools tu enregistres riff par riff et au final ça manque de feeling. Je préfère partir d'un riff et le booster avec Danny [INDLR - Hereira, batterie]. Dans le passé, avec les bandes magnétiques, tu ne pouvais pas faire autrement. Sinon ton budget explosait et le résultat était merdique.

Je te laïtse le mot de la fin.

Je vais avoir 47 ans la semaine prochaine, et la première fois que je suis venu en France, je devais avoir 23... 24 ans. Autant dire que j'aime votre pays. Merci pour votre soutien. Nous comptons bien revenir l'année prochaine.

NAPALM DEATH



NAPALM DEATH
Apex Predator - Easy Meat
Death Metal

Century Media / Universal

★★★★☆

Qu'est-ce qui ressemble le plus à un album de Napalm Death qu'un nouvel album de Napalm Death ? Comme toujours, la bande à Barney reste concentrée sur l'objectif : briser les os et faire le job. Production adéquate, visuel horrible, guitares branchées et chant d'outre-tombe... Il n'y a pas à tortiller, tous les ingrédients sont là. Mais le mieux, c'est de retrouver tout ce beau monde sur scène pour encore plus de pogos brève-ruques. [J. Meurot]

JE SAIS COMMENT MARCHE PRO TOOLS, MAIS JE SUIS TROP FAINEANT POUR FAIRE DES DEMOS AVEC.



Stormwitch

SEASON OF THE WITCH

The 10th album by the legendary German metal band **STORMWITCH** from Gerstetten, with the new line-up with which they're performing since 2010.

In stores
January 23, 2015!



MAI CHEN / MAI SPIES / MAI CHEN

Also available as limited edition digipak with exclusive bonus tracks and gatefold vinyl LP!

Ancient Rites

LAGUZ

In stores
February 20,
2015

The new and sixth studio album by the Black Metal pioneers of **ANCIENT RITES**.

Recorded at SpaceLab Studio, Grefrath, Germany. Produced by Christian „Moschus“ Moos. Mastered by Eric at Eric's Mastering Ranch. Booklet containing extended liner notes/historical background information and artwork by vocalist Gunther Theys.

Limited edition Digipak with bonus video clips



MAI CHEN

Viper Solfa

CARVING AN ICON



MAI CHEN

The debut album of the Norwegian dark metal powerhouse **VIPER SOLFA**, featuring a stellar line-up of elite Norwegian names, including *Trial Of Tears* mastermind and founder Ronny Thorsen, *Marbus* of *Mayhem* and *Limboic Art* fame, *Sphinx* (*Ram-Zet*, *Eternal Tears of Sorrow*) as well as former *Trial of Tears* members *Endre Moe* and *Bjorn Dugstad* *Rosewar*.

Recorded at Sound Suite Studio in Hørsholm, France with producer Terje Røedhede (*Tristram*, *Capeknight Forest*) and at Strand Studio in Oslo, Norway.

Cover artwork and layout by Marcelo Visco (*Machine Head*, *Dinner Baggy*, *Borknagar*).

In stores
February 20, 2015

Scanner

THE JUDGEMENT



MAI CHEN

The 6th album of the German power speed metal band **SCANNER** from Gelsenkirchen, with vocalist's *Ethionios Ioannidis'* first appearance on a **SCANNER** album.

Recorded, mixed and produced by Axel A. J. Julius at s1s Studio in Gelsenkirchen, Germany.

In stores
January 23, 2015!

Mastered by Svante Forsback (*Kammstein*, *Yallbot*, *Powerwall*) at Chartmakers in Helsinki, Finland. Cover artwork, design and illustrations by Anestis Goudas, (*anestisgoudas.com*), Greece.

Dying Gorgeous

FIRST WORLD BREAKDOWN



MAI CHEN

The 2nd album by the German female-fronted thrash metal band **DYING GORGEOUS LIES**

Guitarists/wr/wr Ward (Hämorrhoiden) and Markus A. Giesl (*The Black Mile*). **DYING GORGEOUS LIES'** offer unique vocal performances and impressive technical skills.

Guest appearances by Ward (Hämorrhoiden) and Markus A. Giesl (*The Black Mile*).

In stores
February 20, 2015
for an attractive NEWCOMER PRICE.

Heywire

HEYWIRE



MAI CHEN

The self-titled debut album by the Danish hard rock quartet **HEYWIRE!**

An album full of melodic symphonic hard rock, woven in metal wire!

Guest vocals by Karoline Juul Christensen (Danish actress)! Recorded, mixed and mastered by Leo „Feinschnitzler“ Thyrssen at Lovers Hule Studios in Arhus (DK).

In stores
January 23, 2015!

Available for attractive NEWCOMER PRICE

Messiah's Kiss

GET YOUR BULLS OUT!

The long-awaited 6th album of the Heavy Metal outfit **MESSIAH'S KISS** from Danbury, Nottinghamshire, New York. A masterpiece that blends with your soul, your spirit, your mind and makes you your own body, your own identity and your own power!

Also available as limited edition digipak with two exclusive bonus tracks!

Produced, recorded and mixed by MESSIAH'S KISS, mastered by Tobias Möckner of the 33 Studios in Hamburg, Germany. Cover artwork by the Visual / Designing Agency. Mastered by the Visual / Designing Agency. Mastered by the Visual / Designing Agency. Mastered by the Visual / Designing Agency.



MAI CHEN / MAI SPIES

Coronatus

CANTUS LUCIDUS

The 6th album by the German gothic/epic metal band **CORONATUS** from Stuttgart, with original front lady Carmen Lorch and new addition *Amey Malesy!*

Also available as limited edition digipak with exclusive bonus tracks!

Recording, mix and mastering by Markus Stock

(*The Vision Black*, *Empyrium*, *Evrogen*, *Ekrota*) at Klangschmiede Studio E in Mellrichthaus, Germany.



MAI CHEN / MAI SPIES

Memories

Michael Jessen

Melodic/Classic hard rock, where the melodies are in focus.

All vocals by legendary Swedish singer Göran Edman (ex- *Yngwie Malmsteen*)! Guest appearance by John Norum (*Europe*) on "Blackwater"

Available for attractive NEWCOMER PRICE



MAI CHEN

Benighted Souj

SOPHISTICATIONS ARCHITECTURALES

On s'en doutait à l'écoute de leur deuxième album, Kenotic, les progueux nancéens de Benighted Souj en ont entre les oreilles. Preuve en est avec cette interview dont les questions « 360 degrés » (de celles qui froissent l'amour-propre des prétentieux : cf. Demians ce mois-ci) ont amené des réponses extrêmement bien construites, sur la forme comme sur le fond. (Entretien avec Géraldine « Jay » Gadaut (chant), Jérémie Heyms (guitare) et Flavien Morel (claviers) par Jean-Christophe Baugé - Photo : DR)

Comment vous est venue l'idée de parler des mythes et des religions qui ont guidé les hommes à travers les âges ?

Géraldine : Plus que les mythes et les religions, ce sont leurs similitudes qui m'ont particulièrement intéressée sur cet album. L'idée qu'il n'y aurait qu'une même grande histoire déclinée de manières différentes selon les peuples et les époques. Au départ, on ne s'est pas dit : « On va faire un concept-album ». Ça s'est imposé à nous peu à peu, avec l'écriture des paroles des premiers morceaux. On s'est laissé guider, en quelque sorte. L'élaboration du concept a demandé pas mal de recherches et de lectures : Joseph Campbell sur le monomythe, mais aussi Friedrich Nietzsche, Paulo Coelho, Mircea Eliade... J'ai vraiment essayé de m'imprégner d'univers différents.

Quel chapitre de ce concept-album vous semble le plus réussi, le plus mature ?

Cette question est difficile car j'ai un attachement particulier pour chacune de ces chansons. « Martingale » est l'une de mes préférées parce qu'il y a plusieurs niveaux de lecture et qu'elle est très imagée. Elle illustre le doute et reprend l'idée du pari passif en en le transposant dans le monde des casinos et du jeu. Le personnage principal ne peut que parier sur la foi car si ce n'est pas la foi qui le guide, si ce n'est pas Dieu qui lui parle, alors c'est qu'il est fou.

Géraldine, composez-vous toi-même tes lignes de chant doublées ? Comment les gères-tu en live ?

Ça dépend des morceaux. Parfois je les compose moi-même, parfois c'est Flavien qui s'en charge (surtout quand l'harmonie du morceau est assez complexe) mais dans des cas, on les retravaille toujours ensemble en phase de préprod' en fonction de l'effet voulu. Une ligne harmonisée peut jouer beaucoup plus qu'on ne le pense sur une ambiance : on peut augmenter la tension ou au contraire, à certains endroits, donner une sensation de plénitude. En live, l'exercice n'est pas le même. Jusqu'ici on utilisait des samples, mais sur les nouveaux morceaux qu'on va présenter, on gardera peu de lignes harmonisées pour privilégier la spontanéité.

Quelle pochette de Pierre-Alain D. / 3MMI Design vous a impressionnés pour que vous vous décidiez à travailler avec lui ?

En faisant des recherches par rapport au concept, je suis tombée par hasard sur Deliverance, qui avait déjà été utilisé pour la pochette d'un groupe. J'ai commencé à m'intéresser au travail de Pierre-Alain, que j'ai trouvé superbe. Au départ j'ai proposé de créer quelque chose spécialement pour nous, mais c'est difficile d'abandonner son concept à un artiste, aussi doué soit-il, en ne sachant pas ce qui va en sortir. Un soir, avec le groupe, on a regardé ce qui pouvait coller parmi ses créations. On a flashé sur ce qui est devenu notre pochette d'album.

Que pensez-vous de la chronique de Kenotic parue dans Rock Hard (6/10 : immersion difficile car mélodies peu mémorables) ?

6/10, c'est plutôt une bonne note chez eux (Pain Of Salvation a obtenu 7,5, par exemple). C'est assez étrange qu'ils jugent les mélodies « peu mémorables ». Pour moi, un bon morceau doit comporter des mélodies accrocheuses et des éléments beaucoup plus complexes pour continuer à surprendre au fil du temps. On a travaillé Kenotic avec cet objectif, mais peut-être n'est-il pas encore tout à fait atteint. L'immersion dans l'album peut être difficile pour une oreille non avertie, mais c'est un album de Prog !

Flavien : Je ne sais pas si c'est parce qu'on nous catégorise dans le Metal à chanteuse - ce qui ne veut d'ailleurs rien dire - que beaucoup de gens s'attendent à ce qu'on fasse une musique simple et accessible. On essaie de créer quelque chose d'un tant soit peu recherché : ça peut en rebouter certains. Les meilleurs albums ne sont généralement pas ceux qu'on trouve géniaux à la première écoute.

Et dans Metallian (4,5/6 : chant féminin loin des poncifs du genre) ?

Géraldine : énormément travaillé sa voix pour proposer quelque chose de très dynamique : un chant plus rock et plus énergique que par le passé, en s'éloignant des clichés lyriques... Un sacré défi !

Et enfin dans Metal Obs' (4,5/5 : même « signature » que sur le premier album, et donc mêmes qualités / défauts) ?

Géraldine : Sur notre premier album, Start From Scratch, j'ai regretté déjà que le guitariste ne soit pas plus en avant. Sur Kenotic, il y a eu beaucoup plus de travail sur la guitare mais il est vrai que la composition reste l'affaire du claviériste : le résultat s'en ressent peut-être. Quant aux « compositions trop balisées », on a effectivement tenté de simplifier les structures pour donner plus de lisibilité aux morceaux et nous éclairer sur d'autres plans. Le but était de donner plus de repères à l'auditeur pour l'amener à se concentrer sur les petits détails. Néanmoins, la structure de certains morceaux comme « Si Se Non Novit » reste assez complexe.

Que s'est-il passé avec votre ex-batteur Nicolas Adam ? Et comment s'est débrouillé Guillaume Bergiron (Expect Anything, Ashes Will...) pour son premier show le 22/11/13 chez Pausette, à Nancy ?

Sur le plan humain, il était devenu très difficile de s'entendre avec Nicolas. Et quand tu ne prends plus de plaisir à jouer avec quelqu'un, à quoi bon continuer ? L'arrivée de Guillaume a été une véritable bouffée d'air frais. Il a naturellement assuré chez Pausette, mais on n'avait aucun doute là-dessus : c'est un excellent batteur.

Pourquoi ne pas avoir assuré comme prévu la première partie de la tournée européenne d'Orphan Land en octobre / novembre ?

Quelques semaines avant le début de la tournée, j'ai subi un choc auditif en répétition. Crot-moi, quand tu travailles avec un moustique ça peut être vraiment très violent. Mon médecin a été formel : y'a la situation, une tournée n'était pas envisageable, il m'y fallait du repos. La question de mon remplacement s'est posée mais le délai était très court. On a donc pris la décision d'annuler la tournée, non sans amertume : il s'agissait d'une belle opportunité de promouvoir notre album tout juste sorti. Je commence tout juste à reprendre les répétitions pour les concerts de début 2015, et je travaille beaucoup seule chez moi pour éviter de trop forcer.



Chronique parue dans Metal Obs' n°65



Blind Guardian

FOLLOWING THE WILL OF THE ONE

Et de dix pour Blind Guardian avec Beyond The Red Mirror ! Hansi Kürsch et André Olbrich propagent leur Heavy aux relets d'Heroic Fantasy depuis 30 ans et n'ont jamais failli dans leur mission. (Entretien avec André Olbrich (guitare) par Julien Meaurio - Photo: DR)

C'est la plus la longue attente entre deux albums de Blind Guardian...

... Ça a semblé avoir inquiété beaucoup de nos fans (rires). Depuis le début de la promo, on nous le fait remarquer. Mais ça fait plaisir de voir qu'il y a une vraie attente. Nous avons simplement beaucoup tourné, et la conception de l'album a pris pas mal de temps car il y a beaucoup d'arrangements et de monde qui a bossé dessus.

Effectivement, il n'y a pas moins de trois chœurs différents sur Beyond The Red Mirror.

Ceux de Prague, de Budapest et de Boston, soit 180 personnes ! Nous avions déjà bossé avec le chœur de Prague, mais pour des raisons du planning nous avons dû collaborer avec d'autres ensembles. Grâce à cela, nous avons pu obtenir quelque chose à la « Carmina Burana » sur « The Ninth Wave ».

Comment abordez-vous la composition d'un album de Blind Guardian ?

J'essaie de voir les choses dans leur ensemble. Avec les nouvelles technologies, tout est plus simple : on peut rapidement avoir une idée concrète sous forme de démo. Parfois je pars donc des orchestrations, parfois dans des lignes de guitare ou de basse. Il n'y a pas de règle stricte. La seule chose qui compte vraiment, c'est d'être au calme. C'est ce qui explique aussi la durée séparant les deux derniers albums.

L'album est lié à Imaginations From The Other Side...

Oui, de la même façon que le Salmirillon et le Seigneur Des Anneaux sont liés. Hansi (NDLR : Kürsch, chant) pourrait t'en parler pendant des heures, il y a un concept très fort derrière.

L'album s'ouvre et se referme « en miroir » avec des titres épiques de 9'27 exactement.

Je n'y avais même pas fait attention (rires). C'est une coïncidence assez amusante. Nous cherchions surtout à marquer les esprits avec une introduction et une conclusion très fortes.

Des titres bonus viennent s'intégrer dans le tracklisting. Peut-on parler de version longue de votre histoire ?

Complètement. Comme Peter Jackson, nous avons fait une version longue de notre album (rires). L'histoire reste compréhensible avec 10 titres, mais avec 12 tu as plus de détails. Nous sommes encore de grands enfants.

Barend Courbois a remplacé Oliver Holzwarth à la basse en 2012. Comme lui, il est considéré comme un musicien de session...

Je vois ce que tu veux dire. Depuis le départ de Thommen (NDLR : Thomas Stauch, batteur jusqu'en 2005), nous nous sommes recentrés sur nous-mêmes. Comme beaucoup de groupes, dont les Rolling Stones, nous avons des musiciens de session (rires).



BLIND GUARDIAN
Beyond The Red Mirror
Heavy Metal épique
Nuclear Blast / PIAS

★★★★★

Quatre ans après *At The Edge Of Time*, les Allemands de Blind Guardian reviennent en grande pompe. S'ouvrant sur le plus qu'épique « The Ninth Wave », ce dixième album fait la part belle aux orchestrations somptueuses et aux riffs de guitare tranchants. Et que ce serait un album de ce groupe sans Hansi Kürsch, dont le timbre de voix ne bouge pas au fil des ans. Les textes, liés au vintage *Imaginations From The Other Side*, parlent aux aficionados. Blind Guardian est toujours là, et pour longtemps. (J. Meaurio)



RIEN NE VA PLUS !

Après son départ d'Accept en 1987, Udo Dirkschneider fonde son groupe sous son propre nom. 15 albums plus tard, il nous présente Decadent. (Entretien avec Udo Dirkschneider (chant) par Estelle-Anne Gaudin - DR)

Parle-nous de ton nouvel album, Decadent.

On a commencé à bosser sur ce projet début mai 2014. On s'est pas mal concertés, puis en trois semaines on écrit 15 chansons. On a enregistré pendant 166, et tout a été bouclé fin septembre. Ce n'était pas du temps complet, puisqu'on a fait quelques festivals entre/entre. Tout s'est fait assez facilement. C'est un album différent des précédents : on a deux nouveaux guitaristes, de la nouvelle génération. Ça fait longtemps que je n'avais pas composé avec tout le groupe, et pas seulement le batteur. Il en est sorti des choses intéressantes.

Quels sont les principaux thèmes abordés ?

C'est un peu plus politique que ce que j'ai fait précédemment. L'album s'appelle Decadent parce qu'on vit dans un monde décadent. Certains n'ont rien, d'autres ont tout. Notre système ne tourne plus rond, la politique part en vrille. Les gouvernements européens discutent mais ne font rien. La pochette reflète tout ça : on y voit un mec décadent et rétrogradant, avec beaucoup de breloques, une grosse montre et un gros cigare. Dans le reflet de ses lunettes de soleil, tu peux voir un enfant qui le regarde, les yeux grands ouverts, effrayé et affamé.

Quels sont les projets du groupe pour les mois à venir ?

On est actuellement en pleine tournée promo. La semaine prochaine, on sera en Allemagne, avant le bank d' Noël / Jour de l'An. On mettra ensuite en place la tournée européenne qui démarre début mars et termine fin mai. Puis après quelques festivals, direction l'Amérique du Sud, les USA, le Canada, la Russie, et la seconde partie de la tournée européenne. C'est une très-longue tournée. La première date vient tout juste de nous être communiquée, les autres vont suivre. Et bien sûr on passera par la France.



U.D.O.
Decadent
Heavy Metal
AFM / Season Of Mist

★★★★☆

Le titre donne le ton : Decadent est un album aux textes contestataires et aux musiques non moins réactives. L'album dépense certains des aspects les moins relaxants de notre civilisation. Entre refrains accrocheurs (« Decadent », « Breathless ») et riffs déjantés (« House Of Fake »), on retient des titres de Metal séculaire (« Speeder », « Meaning Of Life ») pas déplaçants du tout. Sortez également vos briquets et vos mouchoirs sur la belle balade « Secrets In Paradise ». Quant à « Pain », aussi guffeur musicalement que son titre est triste, il contrebalance le sombre et rythmé « Untouchable ». Plus musclés, « Rebels Of The Night » et « Under Your Skin » font monter la sauce. Ça fonctionne très bien. Un album de Heavy Metal classique mais sympathique. (F.A. Baugé)

ONE WAY MIRROR

CAPTURE

Dans la catégorie des groupes français qui auraient dû cartonner depuis plusieurs années, **One Way Mirror** se pose là. Auteurs de deux bons albums, le groupe est de nouveau prêt à en découdre avec la sortie de **Capture**. (Entretien avec Frank Potvin (guitare) par Loïc Cormery - Photo: DR)

Pour ce troisième album, vous avez signé chez Pavement / Sony. Peux-tu nous en dire plus ?

Trois ans ce sont écoulés depuis notre précédent album. Nous n'avons pas vu le temps passer : nous avons tous des projets en parallèle, ce n'est donc pas forcément évident de se réunir. Le deal que nous avons avec Pavement me semble intéressant. Nous sommes impatients de faire écouter l'album aux fans. Nous avons fait quelques journées promo pour les USA et l'Europe, et les retours sont vraiment cool.

On vous voit très peu, à part dans vos projets respectifs. Êtes-vous plus un groupe de studio ?

Non, pas du tout ! Nous sommes un vrai groupe, sérieux, impatient de reprendre la route pour faire une tonne de concerts. On a pas mal tourné avec Soilwork ces dernières années, c'était une super expérience.

Quand tu vois tes compatriotes de Gojira, Dagoba ou Loudblast jouer dans une autre catégorie, ça te donne envie d'aller plus loin ?

Oui, complètement. Gojira est déjà parti depuis longtemps (rires) ! La scène française est bourrée de super groupes et tout le monde a sa place. Il faut juste un peu de chance : tout vient à qui sait attendre. Nous verrons bien avec Capture, mais je suis persuadé que nous irons loin. En ce moment nous sommes speed, entre l'organisation de la promo, le tournage du clip et la prochaine tournée.

Quel sera le premier single de l'album ?

« Stinkin' Of Gold », dont nous allons faire la vidéo la semaine prochaine. Elle sortira courant janvier, avant la sortie du skeud. Nous supervisons tout, et c'est un gros avantage.

Où avez-vous enregistré ?

Contrairement aux albums précédents réalisés chez Tue Madsen, Capture a été fait à la maison : c'est moins stressant et nous avons du temps à notre disposition. Il y a un réel dynamisme dans les compositions, et le son clique vraiment. Nous avons utilisé toutes les idées possibles : au final ça donne un final d'album.

C'est quoi ce délire, « Lady Marmelade » ?

Comme à chaque album, nous aimons faire une reprise décalée. Franchement, nous on adore et nous sommes sûrs que les fans vont adorer aussi. Malgré nos looks ou nos projets, nous sommes de gros déconneurs.



Esprons que Capture propulse enfin One Way Mirror au-delà de nos frontières car le talent est bien là. Musicalement, le combo reste en forme depuis son précédent album, et le chant de Guillaume Bideau - que l'on aime ou pas - est plus dynamique que jamais. L'ouverture « Stinkin' Of Gold » met les guitares en avant, avec toujours cette basse « French touch » qu'on apprécie. « Speculation » fleurit bon le Metal scandinave : on sent que le groupe a tourné avec Soilwork. La reprise étonnante de « Lady Marmelade » fera parler d'elle, sans aucun doute. Un bon album, bien ancré dans son époque. (L. Cormery)

ONE WAY MIRROR
Capture
Rock / Metal
Pavement Entertainment

★★★★☆



L'HABIT NE FAIT PAS LE MOINE

Après un premier album au titre volontairement provocateur (Voir God Will Bleed) mais malheureusement mal distribué en 2012, voici que débarque **Stay Of Execution**, aux influences non pas norvégiennes mais françaises... (Entretien avec Mads Eiter, voir l'entretien par Signeur Fred) - Photo: DR

Vous êtes originaires de Norvège et portez un nom de groupe diabolique sans pour autant jouer du Black Metal...

Le nom du groupe est tiré de l'histoire biblique de Lucifer qui fut chassé du ciel et envoyé sur Terre. Là, il prépara la guerre avec son armée de démons et d'anges déchu pour prendre le trône de Dieu et régner en maître sur Terre comme au ciel (INLIR : Isalah 14:13 - 14). Nous ne sommes pas un groupe religieux, mais nous écrivons des paroles provocatrices par rapport au Christianisme et à l'Islam : le nom convenait donc bien. Nous avons écrit le disque, et avons opté pour une écriture plus personnelle, fondée sur nos expériences. Le pur Black Metal norvégien ne nous a jamais intéressés : à mon humble avis, c'est une musique qui appartient au passé. Le Black Metal créé en 1992 en Norvège a été la conclusion d'une période de rébellion. En 2014, il n'a plus de sens.

Le groupe existe depuis 2001, mais Stay Of Execution n'est que votre second album. Penses-tu que l'arrivée en 2010 de votre chanteur Thebon (ex-Keep Of Kalessin, ex-Khonsu) à la place de Sjalp Otto Unnison ait accéléré le mouvement ?

Ça a suscité un plus grand intérêt vis-à-vis du groupe de la part du public et des médias, mais je ne dirais pas que ça a pour autant accéléré les choses. Thebon vivait toujours à Trondheim quand il nous a rejoints, et était encore très actif avec Keep Of Kalessin. Nous avons dû avancer pas à pas en attendant d'avoir du nouveau matériel à proposer ensemble. Une chance pour nous : lui et Keep Of Kalessin se sont séparés, et il a émigré à Bergen. Nous sommes donc en mesure de travailler plus facilement ensemble. Tous les membres de Hellish Outcast ont fait ou font partie d'autres groupes, mais nous nous vouons corps et âme à Hellish Outcast. Cela fait presque 15 ans maintenant que j'ai démarré le groupe ; il est donc très important à mes yeux, même si ma famille reste ma priorité.

Une de vos influences majeures à l'écoute de Stay Of Execution est sans doute celle de Gojira (« Heresarch », « Stay of Execution »).

Oui, absolument. La manière dont Gojira a rejoint les limites du Metal ces dernières années est incroyable. Je les ai vus en live à plusieurs reprises, et j'ai même travaillé avec eux dans le local de l'équipe de prof quand ils sont venus jouer à Bergen. Ils sont réellement impressionnants et gardent les pieds sur terre. J'adore comment, après toutes ces années d'expérience, ils te parlent de musique comme s'ils avaient encore 16 ans. Ils se fixent des objectifs et osent innover. Loudblast et Dagoba suscitent également de l'intérêt chez nous. On garde en tête ces survous, les Français (rires) !



Comptant dans ses rangs depuis 2010 le chanteur Thebon (ex-Keep Of Kalessin, ex-Khonsu) et fort d'un deal avec le label français Listenable, Hellish Outcast compte bien passer au stade supérieur. Pour ce second essai, le combo de Bergen sort l'artillerie lourde : un puissant Death / Thrash enregistré aux Grieghallen Studios dans son nef natale, une production signée Russ Russell (Napalm Death, Dimmu Borgir), et même un duo avec la chanteuse locale Sijle Wermland (The Gathering, ex-Octavia Sperati) sur l'agréable « Leave ». Le résultat global s'avère payant bien qu'inégal. Ce Metal extrême moderne aux rythmes syncopés souffre en effet d'un manque de personnalité, la faute à des influences gothiques trop fraîches (« Heresarch »). (S. Fred)

HELLISH OUTCAST
Stay Of Execution
Death / Thrash
Metal moderne
Listenable / Soundworks

★★★★☆

THUNDER

LA PASSE DE TROIS

L'histoire de Thunder était parsemée d'embûches, or le nouvel opus **Wonder Days** s'est fait tellement naturellement que le leader du groupe **Luc Morley** en a été le premier surpris. Sortie prévue le 16 février. [Entretien avec **Luc Morley** (guitare) par **Julien Meurot** - Photo : DR]

Quand avez-vous décidé de faire ce nouvel album ?

Officiellement, le groupe était séparé depuis 2009, mais l'été dernier on a joué dans pas mal de festivals. On est toujours restés bons amis, donc on a pu beaucoup de plaisir à faire ces concerts. Après, il y a eu ce promoteur anglais qui nous a proposé d'assurer la première partie de Journey. On a bien sûr dit oui tout de suite. On a donc fait les 10 dates de la tournée anglaise dans des super salles et devant une foule conséquente. Honnêtement, on a été surpris par le retour du public. On a eu une certaine notoriété dans les nineties, mais de là à manquer autant aux gens (rires) ! Après la première chanson, on s'est tous regardés et on s'est dit : « Putain, c'est cool ». Du coup, j'ai commencé à écrire des nouveaux titres en juillet 2013, et on a enregistré en mars, juin et août 2014. Il y a eu trois sessions différentes, et puis voilà... Tout est finalement allé très vite.

As-tu puisé dans tes vieilles démos ?

Non, tout est nouveau.

Ta façon d'écrire a-t-elle évolué au cours du temps ?

Non, je ne pense pas, mais par contre je suis bien plus efficace. Il y a 20 ans, je n'avais pas mon propre studio. Aujourd'hui, je peux faire une démo avec une batterie programmée : je branche ma guitare et je peux même enregistrer une piste de chant. Je peux rapidement me rendre compte si une compo est merdique ou pas. Avant, je devais choper un dictaphone et vite chanter l'idée sans quoi je pouvais la perdre (rires).

Tu es donc à la page, niveau technologie.

C'est toujours bon de rester connecté avec son monde, même si le corps du Rock 'N Roll, c'est une bande de potes qui joue ensemble sur scène. Enregistrer en numérique est le seul moyen de s'en sortir financièrement. Au début des années 2000, on ne pouvait pas faire autrement que de s'autoproduire. Les réseaux sociaux, Facebook, MySpace et tous ceux qui ont existé ou vont exister, sont un bon moyen de communiquer avec nos fans : pourquoi s'en priver ? Il y a 20 ou 30 ans, tout était plus compliqué, ou tu du moins différent.

Un des titres. Justement, semble parler de ce rapport au music business...

Effectivement, la musique dans les années 70 était plus simple, moins « capitaliste » que maintenant. On fait ce constat sur presque tout l'album : les jours heureux appartiennent souvent au passé. Quand je me replonge dans mon adolescence, je pense au football, aux filles et au Rock 'N Roll (rires). Mais il y a aussi une chanson qui parle des Irlandais ayant émigré aux USA pendant la Grande Dépression. Et d'autres qui ne parlent que de nanas (rires).

Quel est ton point de vue sur les jeunes groupes ?

C'est vraiment dur pour eux maintenant. C'est le mauvais côté de l'ère numérique. Sur Internet, tu découvres des dizaines de nouveaux groupes tous les jours. En plus, avec les facilités d'enregistrement, tout le monde peut faire un album, aussi merdique soit-il (rires). Il est loin le temps où, ado, j'achetais un album simplement parce que la pochette était cool. Maintenant, il y a tant de choses disponibles sur le net qu'on n'écoute plus vraiment les albums.

Quel est le plan pour la prochaine tournée ?

L'Angleterre en mars, et le Japon en avril. Après la saison des festivals, on continuera en Europe.

AVEC LES NOUVELLES FACILITES
D'ENREGISTREMENT, TOUT LE MONDE PEUT FAIRE
UN ALBUM, AUSSI MERDIQUE SOIT-IL.



THUNDER
Wonder Days
Hard Rock
EarMusic / Edel /
Vercycards / Warner
★★★★

Thunder met les petits plats dans les grands pour son retour. Luc Morley et ses complices nous offrent ici une leçon de Rock 'N Roll en 11 titres que les garnies dont le lait sort encore du nez devraient écouter. Enregistré au Rockfield studio et mixé par Mike Fraser (AC/DC, Aerosmith), ce Wonder Days a tout pour plaire. Les refrains y sont accrocheurs, les guitares saillantes et la section rythmique impeccable. Et c'est sur scène que ces compos prennent tout leur sens. A faire tourner d'urgence sur vos platines ! (J. Meurot)



HATE

LES FOUS DU VIOLENT

Après deux premiers albums sortis confidentiellement chez Novum Vox Mortis - Deamon Qui Fecit Terram (1996) et Lord Is Avenger (1998) - Hate s'est délecté de ses influences Death Metal florissant pour proposer une alternative au grand Behemoth... ou un succédané, cf. Anacassis (2005), meilleure vente du groupe à ce jour. Coupé dans son élan en 2013 par la Grande Fauchuse, le quatuor devenu trio change courageusement de braquet en sortant Crusade Zero chez Napalm Records. [Entretien avec Adam + ATF Sinner + Buszko (chant, guitare) par Jean-Christophe Baugé - Photo : DR]

Crusade Zero a été enregistré au Hertz Studio, à Białystok, par Wojtek et Sławek Wiesławski. Etais-tu satisfait de leur mix sur Solarflesh - A Gospel Of Radiant Divinity (2013) ?

Oui, plutôt. Solarflesh a été enregistré dans deux studios différents, seul le mix a été réalisé au Hertz, ce qui n'était pas a posteriori la meilleure solution. Cette fois-ci, on a décidé de tout faire au même endroit : l'enregistrement, le mix et le mastering. J'ai été soulagé par les progrès réalisés par l'équipe du studio et les avancées technologiques en deux ans.

Comment as-tu géré la situation après la mort de votre bassiste Sławek « Mortifier » Arkhangelsky par arythmie cardiaque (06/04/13) ? On a perdu à la fois un ami et un musicien avec lequel on a créé de grandes choses. On était en pleine tournée européenne avec Hypocorys pour promouvoir Solarflesh quand on a découvert Mortifier gisant sans vie. Il n'avait jamais eu de problème de santé... Plus personne, des musiciens au manager, n'avait la tête à la tournée. Mais j'ai décidé de continuer, même si c'était étrange au début de se retrouver sur scène sans lui.

C'est Aleksandra, la femme de Mortifier, qui tenait la basse au Hellfest en 2013...

Jouer en live était alors comme une thérapie de groupe. Aleksandra est une musicienne de talent. Lorsqu'elle s'est portée candidate au poste vacant, on a dit OK. Elle a joué au Hellfest plus deux autres shows avec nous. Elle s'est bien défendue, tout le monde pourra en témoigner.

Qui joue de la basse sur Crusade Zero ? Votre bassiste live Piotr « Kain » Kola-kowski va-t-il officiellement intégrer le line-up ?

La plupart des lignes de basse sont de notre ami Filip « Heinrich » Halucha, du groupe Vesania. J'ai enregistré le complément moi-même. Après le décès de Mortifier, on s'était promis de rester en trio. Kain nous a rejoints en tant que musicien de session il y a un peu plus d'un an... On n'a pas encore décidé de son futur statut.

Comment avez-vous recruté le batteur Paweł « Pavulon » Jaroszewicz ? Que s'est-il passé avec Stanisław « Hexen » Malanowski ?

Hexen ne s'est jamais remis de la disparition de Mortifier. Les deux hommes étaient très proches. Après de longues discussions, Hexen a décidé de changer d'air, et il a bien fait. Il s'est réorienté vers le Rock alternatif. On est restés en bons termes. Le choix s'est naturellement porté sur Pavulon pour son remplacement : on se connaît depuis plus de 15 ans, et j'admire sa niague et son talent. Il a joué dans Vader de 2008 à 2011, puis dans Decapitated et Antigama.




HATE

Crusade Zero

Black / Death Metal
Napalm / Season Of Mist

★ ★ ★ ★ □

Après deux intros pour le prix d'une, le corps de ce nouveau album de Hate dévoile un mix de Black / Death / Heavy misanthrope des plus fréquentables. Les bridges musicaux et la dimension épique (mais sans chaviers) permettront de se reposer de la grosse voix du leader Adam The First Sinner, qu'on croit à Viking si n'était pas varsovien et fier de l'être. La mise en place est remarquable : en ce sens, la filiation avec Behemoth est évidente, mais... who cares ? La qualité des soli de guitare est par contre bellement changeante que nous sommes émus après du malin pour trouver le responsable de ceux, satisfaisants, de « Lord, Make Me An Instrument Of Thy Wrath », « Hate Is The Law » et « Valley Of Darkness ». Réponse : lui-même. On jettera donc l'opprobre sur l'affreux Konrad « Destroyer » Ramon-towski, pourtant dans les rangs depuis 2005. Le son concocté par les frères Wiesławski est correct, mais on demande confirmation en live : pourquoi pas lors de la tournée Hatefest 2015 avec, contrairement à ce que son nom indique, Six Feet Under en tête d'affiche ? (J.C. Baugé)



BRUTAL ASSAULT
20
5-8 AOÛT 2015
FORTRESS JOSEFOV, CZECH REP.

AGALLOCH * ANAAL NATHRAKH
ANNIHILATOR * ASPHYX * AT THE GATES
BE'LA KOR * BENGHTED * BIOHAZARD
BLOODBATH * CANNIBAL CORPSE
CATTLE DECAPITATION * CRADLE OF FILTH
DEAD CONGREGATION * DECAPITATED
DEFEATED SANITY * DEATH DTA * EMMURE
ENSLAVED * EXCREMENTORY GRINDFUCKERS
ESOTERIC * ILL NINO * KATAKLYSM
KREATOR * KRISIUN * NUCLEAR ASSAULT
PRIMORDIAL * SARKE * SEPULTURA
TOXIC HOLOCAUST * TRIPTYKON
WINTERFYLLETH
4 JOURS * 3 SCENES
100 GROUPES

LES BILLETS SONT À 69.00 EUR

Les tickets seront disponibles à ce prix jusqu'au 30 avril 2015.
POUR 4 JOURS DE FESTIVALS INTENSE
CAMPING ET PARKING GRATUITS / CAMPING ET PARKING
GARDÉS DISPONIBLES

EN CAS DE BESOIN D'AIDE POUR RÉSERVER DES VOLS OU POUR PLUS
D'INFORMATIONS CONTACTEZ NOUS :
INFO@BRUTALASSAULT.COM
OU APPELEZ LE 00420242483020

WWW.BRUTALASSAULT.FR



custom, et une Honda rouge. J'ai un assortiment de pédales d'effets Digitech Hardwire et de pédales Vieux. Le tout passe à travers une copie de tête 1959 Super Lead 100 W de ma fabrication, et un 4x12 Atlas équipé en HP Celestion Vintage 30.

Quel est le rôle exact de Kurt Ballou (Converge) depuis l'album Meanderthal ?
Il est en charge du mix : son objectif est d'obtenir un bon gros son avant la dernière étape de mastering. Jonathan, lui, suit l'ensemble des opérations : on se rend s'apparente plus à celui d'un producteur.

Avez-vous longtemps briefé John Santos avant qu'il s'attelle à ce bel artwork ?
C'est Steve qui est à l'origine du concept et qui l'a rencardé. Santos a passé environ trois mois sur le projet, depuis les premiers brouillons jusqu'au rendu final. Ce mec est déjà une légende, et sympa en plus ! On a de la chance de le compter parmi nos collaborateurs.

Etes-vous encore en contact avec ex-guitariste Juan Montoya ?
Mes collègues, non, sans qu'il y ait d'animosité pour autant. Je le croise parfois à l'école, et on traine volontiers ensemble.

Si l'on y avait qu'un seul concert de Torche à retenir, ce serait...
Celui du Troubadour, à Los Angeles, le 07/08/11, où on a pu croiser Jon Theodore (NDLR : ex-The Mars Volta et futur-Queens Of The Stone Age), Danny Carey (Tool) et Robert Trujillo (Metallica) dans le public.

RECHUTE

Si le nom de Torche n'est pas encore sur toutes les lèvres, les groupes dont Steve Brooks, Andrew Elstner (chant / guitare), Jonathan Nuñez (basse) et Rick Smith (batterie) ont fait la première partie sont eux bien établis : Baróness, High On Fire, The Sword... Steve s'est même distingué au sein de Florio. Qu'attendre donc de ce nouvel et quatrième album, Restarter ? Du Stoner Pop classique comme l'artwork de la pochette où du Rock alternatif poilosseux comme la photo promotionnelle ? Entretenons le suspense en compagnie de la dernière recrue du groupe avant de trouver la réponse - cinglante - en chronique de bas de page. Entretien avec Andrew Elstner (chant, guitare) par Jean-Christophe Bauge - Photo ZDAP

Comment a été accueilli le précédent album, Harmonicraft ?
Super bien. Comme à chaque fois, il y a des fans qui se reprochent d'aller trop loin dans le changement, et d'autres pas assez. Mais ça nous convient, on est contents.

Comment voit-on la progression du groupe sur ses quatre albums studio : Torche (2005), Meanderthal (2008), Harmonicraft (2012) et Restarter (2014) ?
Chaque album, qui est le reflet de l'âme du groupe à un moment donné, essaye de corriger les imperfections du précédent : c'est l'amélioration continue.

Volcom Entertainment ayant déposé le bilan, vous voici chez Relapse Records...
On est restés en bons termes avec l'équipe de Volcom, mais on est vraiment excités de travailler avec Relapse. Ils nous traitent comme des rois !

Sur quel équipement jouez-vous, en studio et en live ?
Notre matos sur scène est quasiment le même qu'en studio. En ce qui me concerne, je joue sur une 6-cordes Framus Mayfield custom, une 12-cordes Framus Panthera



ENSIFERUM frappe de nouveau, plus féroce que jamais!
Le nouvel album, **ONE MAN ARMY**, sera disponible le **20 février** en édition limitée **metalbox, digibook 2-CD, CD cristal et vinyle!** Précommandez-le sur metalblade.com/ensiferum/!

facebook.com/ensiferum

LIVE: ENSIFERUM + INSONNIUM + OMNIUM GATHERUM
* 20/03/15 FR - Strasbourg - La Laiterie * 21/03/15 CH - Pratteln - LZ
* 22/03/15 FR - Lyon - Ninkasi Kao * 23/03/15 FR - Paris - Le Bataclan



www.metalblade.de
<http://twitter.com/metalbladeurope>



www.metalblade.eu
www.facebook.com/metalbladeurope



Metal Blade Records ONLINE STORE - The Loudest Shop On The Net <http://shop.metalblade.de>

EASY PAYMENT!
PayPal, MasterCard, VISA



<http://stores.ebay.de/METAL-BLADE-RECORDS-EUROPE-Shop>

© 2012 Metal Blade Records Inc.

OTHERWISE

C'EST LA FÊTE DES GRAND-MÈRES !

Pour son second album - étape toujours délicate dans la vie d'un groupe - Otherwise a composé des hymnes qui devraient faire le bonheur de la FM. (Entretien avec Adrian Patrick (chant) par Guillaume Gautier-Boutouille - Photo : DR)

Peux-tu dresser le bilan du précédent album ?

La période du premier album nous a laissé un goût amer. Nous avons travaillé dur dessus avec mon frère Ryan (NDLR : guitariste), et juste au moment de signer le deal avec le label, notre cousin Ivan nous a quittés. Il avait ce tatouage, True Love Never Dies ; c'est pour lui rendre hommage que nous avons intitulé l'album comme ça.

Présente-nous Peace At All Costs.

Le titre signifie : « Give me peace, or I will take it ». L'album traite de nos expériences avec la nébuleuse du music business, et de nos voyages intérieurs pour enfin trouver la paix.

Musicalement, il y a des similitudes avec Paradise Lost. Époque Believe in Nothing, et Nickelback. Qu'en penses-tu ?

Pour Paradise Lost, je ne sais pas, il faut que je réécoute le disque. Pour Nickelback, je te remercie du compliment car c'est un groupe très talentueux qui mérite son succès.

Votre musique est aussi taillée pour les radios, non ?

Nous écoutons pas mal les radios américaines à côté ça nous influence. Nous souhaitons vraiment que notre musique soit écoutée partout dans le monde.

Un détail de votre bio m'a amusé : le groupe déclare rendre hommage à toutes les grand-mères du monde avec ce titre d'album.

Nous aimons toutes les grand-mères qui écoutent Peace At All Costs (rires). Ce titre vient d'une expression de ma grand-mère quand elle parle de personnes pas forcément bien intentionnées.



Las Vegas est connu pour ses casinos, ses experts, mais aussi pour ses groupes velus qui n'ont pas besoin de fer à cheveu pour vous défriser. Otherwise est de ceux-là : il délivre un Rock puissant et mélodique qui n'est pas sans rappeler Nickelback, et alle effacement riffs costauds et arrangements soignés. Peace At All Costs est une vraie usine à tubes qui trouvera sans problème acquiescence parmi les fans éclectiques de Paradise Lost et de Zack Wylde. Il fera aussi du bien dans le playlist Rock d'une radio qui n'aurait pas peur de mouiller la chemise pour proposer du son neuf. [G. Gautier-Boutouille]

OTHERWISE
Peace At All Costs
Metal alternatif

Century Media / Universal



CHEVELLE

EN TOUT MODESTIE

Chevelle est un poids lourd du Rock / Metal alternatif aux USA depuis plus de 15 ans. C'est vous le soleil de Paris que nous avons rencontré le chanteur Pete Loeffler... Une peinture, et pourtant sympa. (Entretien avec Pete Loeffler (chant, guitare) par Isaac Carrière - Photo : DR)

Vous étiez à Paris en 2003 en première partie d'Audioslave. Pourquoi avoir attendu 11 ans avant de revenir ?

C'est juste que nous ne voulions pas revenir, mais nous devions jouer dans des endroits accessibles, financièrement parlant. Nous nous finançons nous-mêmes, et nous n'avons pas beaucoup de soutien en Europe, malheureusement. Tu sais, quand tu fais une tournée aux USA, tu en as pour un moment et quand c'est fini, il faut se remettre à composer pour un nouvel album. C'est un cercle vicieux. Je me rappelle très bien de ce concert parisien, le public était fantastique alors que nous étions des inconnus. Les temps ont changé (rites)...

Vous êtes très connus chez vous, mais moins en Europe où vos fans sont pourtant nombreux.

Nous jouons depuis si longtemps chez nous. Nous avons commencé au bon moment, et avec un peu de chance si tu fais de la bonne musique, les gens accrochent. Je sais qu'en Allemagne le Rock est le Metal marchent bien, mais je ne sais pas si c'est le cas en France.

Votre nouvel album, La Gargola, renoue avec un son plus dur et lourd. C'était l'idée, après Hats Off To The Bull ?

Je voulais essayer de nouvelles choses, sans risquer de peiner les fans pour lesquels nous avons travaillé si dur. Je fais aussi en sorte que ça soit amusant pour moi. C'est pourquoi j'ai commencé à ajouter des effets à mon son de guitare. J'ai grandi en écoutant toutes sortes de musique, comme The Cure ou Depeche Mode. Ce ne sont pas des groupes de Metal, mais ils ont des paroles avec du contenu. Cet album a de la fantaisie, nous essayons de ne plus être trop sérieux. Nous prenons de l'âge et nous en avons marre de nous inquiéter, nous voulons nous éclater avec le public.

Joe Barresi a encore fait un travail redoutable...

C'est vraiment un mec super. Nous avions aussi fait l'album précédent avec lui. Il est dévoué à l'artiste et impliqué dans ce qu'il fait. Il ne travaille qu'avec les groupes qu'il aime. Et il a une liste de références complètement folle.

C'est toujours délicat de travailler en famille ?

C'est horrible ! Non, je rigole. Nous avions un autre frère qui jouait avec nous, et ça a fini par exploser un jour. Nous étions à Kansas City, il a pris le train pour rentrer chez lui, et nous le bus. Je ne lui ai reparlé qu'une seule fois depuis. C'est triste, personne ne veut que ce genre de choses arrive. Mais mon frère Sam est un vrai frère, nous nous entendons très bien. Quant à Dean, il a épousé notre sœur : c'est notre beau-frère. Chevelle est donc toujours un groupe de trois frères, c'est incroyable.

LA MAROQUINERIE, PARIS, 31/10/14

C'est sur « An Island » que la bande menée par Pete Loeffler - qui ne semble pas subir les outrages du temps - débute son show d'1h30. L'avantage, après des années d'attente, c'est que le public français a eu le temps d'apprendre les paroles. Pour le coup, ce ne sont pas des mélodistes qui hurlent d'amour les textes de Chevelle, mais un public très masculin dans la moyenne d'âge tournée autour de 30 - 40 ans. « Sleep Apnea », « The Clancher », « Closure » ou encore « Still Ruining » sont exécutés à la perfection et le groupe communique réellement avec les fans, entre les sourires de Sam, Pete qui se décaline, et Dan qui finit au bord de la scène, collé au premier rang qui en redonne. Et c'est à ce moment que les premières notes d'un des plus gros tubes du groupe résonnent dans la Maroquinerie pleine à craquer : « Jars ». Les pogos commencent, certains sautent, d'autres hurlent à en perdre la voix, et le sourire des trois musiciens s'élargit. L'ambiance reste au beau fixe tandis que le groupe continue de jouer ses anciens titres. Mais toutes les bonnes choses ont une fin : Pete revient seul sur scène avec sa guitare pour « The Red », bien aidé par la salle qui connaît les paroles. Ses deux compères le rejoignent pour terminer la chanson et offrir un ultime moment avant la distribution de médiateurs et de setlists.





DECLARATION D'HUMANITE

En quête de reconnaissance, Alpha Tiger sort un troisième album plus dur : « Identity ». Interview avec Peter Langford (guitariste) par David Sorcez - Photo : JC. Accusé @speedy.fr

Pourquoi avoir appelé votre album IDENTITY, écrit de cette façon ?

Nous avons opté pour ce titre car nous cherchons notre identité. J'y ai mis beaucoup d'éléments personnels. IDENTITY écrit ainsi est une allusion au fait que les gens ne communiquent plus que par leur smartphones et leurs iPads. Ils ne sont plus capables de se parler en face. Ça ne les aide certainement pas à se forger une identité... Je n'ose imaginer quelle sera la prochaine étape.

Comment expliquer une telle évolution depuis votre deuxième album ?

Lorsque j'ai composé notre premier album, Man Or Machine, j'étais à fond dans le Metal des années 80. Notamment, Stephen, était capable de chanter comme les chanteurs que j'aimais tant. Tout ça venait du cœur mais n'était pas très innovant. Nous nous sommes débarrassés de cette influence avec notre deuxième album, Beneath The Surface. Ce troisième opus apporte un grand changement. Désormais, on ne peut plus nous comparer aux groupes Heavy classiques comme Queensrÿche. Nous avons inclus des genres qui restent en harmonie avec nos origines : Heavy : le Flamenco sur « Long Way Of Redemption » ou le Blues sur « Shut Up And Think ».

Certains titres sont plus mélodiques que par le passé, et d'autres sont plus agressifs...

La musique est au service des paroles, du message que je veux transmettre. Parfois nous exprimons nos émotions de manière agressive, comme sur « We Won't Take It Anymore » qui définit très clairement notre position contre la guerre. Mais si le message est positif, nous choisissons une ambiance chaude avec du piano et de l'orgue Hammond, comme sur « Closer Than Yesterday ».

Vous êtes signés chez SPV. Quel est ton sentiment sur eux ?

Auparavant, nous étions chez Century Media, qui est aussi un label important. Nous travaillons déjà de manière très responsable en respectant les échéances car les budgets étaient importants. Mais CM est trop orienté Metal moderne / extreme. SPV a bâti sa réputation sur le Metal classique, qui s'apparente plus à notre style.

Quels sont vos projets de tournée ?

En janvier / février, nous allons partager la scène avec des groupes que nous considérons depuis longtemps : Dust Bolt, Evil Invaders et Skallion. Plus tard, nous tournerons en Europe en première partie d'un groupe important et participons à une poignée de festivals d'été. Ce sera très excitant, et en même temps un vrai challenge, de proposer nos nouveaux titres car nous devons trouver des solutions pour inclure les sonorités d'orgue, de piano et de synthétiseur.

L'album débute par l'hymne européen et se termine par le titre « This World Will Burn ».

Votre vision du futur est plutôt négative, non ? Lorsque nous étions en studio pour enregistrer Identity, la crise en Ukraine était à son paroxysme. Tous les médias parlaient de la guerre en créant une image de notre nouvel ennemi. Il ne s'agissait pas de défendre la paix ou la démocratie, mais plutôt des intérêts économiques. L'intro avec l'hymne européen sur fond de bruits de guerre est assez parlant. « This World Will Burn » évoque tous ces gens qui ne se battent pas pour leurs droits, qui laissent carte blanche à leur gouvernement. Ce monde connaît de nombreux problèmes : les enfants qui meurent de faim, le racisme, les guerres... Il n'y a plus d'empathie. Nos chansons sont une déclaration d'humanité.



Alpha Tiger estime que le moment est venu de s'exprimer de manière plus personnelle avec ce troisième album. Loir-de renier ses racines métalliques classiques, il tient toutefois à ne pas se répéter et ajoute à ses riffs des harmonies nuancées. L'auditeur ne s'en plaindra pas. Il s'en dégage une véritable émotion. Les textes traitent des maux de notre société. Le heavy Metal est le genre par excellence pour véhiculer ce type de message. Identity est donc un bon album de Metal aux sonorités diverses qui ne lasse pas au bout de quelques écoutes. Retrouvez dès à présent votre édition limitée avec le DVD live enregistré au festival Bang Your Head en Allemagne. [D. Sporcq]

ALPHA TIGER
Identity
Heavy Metal
SPV / Steamhammer /
Season Of Mist
★★★★☆

Rockband LEGACY METALCORE NEW FUNKLE POSTMORTEM CMP CUDGEL STEELHEAD

PartySan

Metal Open Air

CANNIBAL CORPSE

Behemoth



KATAKLYSM · NUCLEAR ASSAULT KRISIUM · TOXIC HOLOCAUST · AGALLOCH GHOST BRIGADE · ROTTING CHRIST POSTMORTEM · SECRETS OF THE MOON THE RUINS OF BEVERAST · FAULNIS MORBUS CHRON · DESERTED FEAR NOCTURNAL WITCH · AETERNUS · OPHIS SOULBURN · DEGIAL · MANTAR · ZEMIAL SPEEDBREAKER · WINTERFYLLETH +many more

06.-08.08.2015 SCHLOTHEIM ALLEMAGNE

L'achat 71,90 € des tickets inclut l'accès au camping
(+ avec douche + 10,- € offert pour l'accès parking + l'accès gratuit de bus ticket par la piste 1)
* Date d'ouverture officielle du Mercredi 5 Août à 12h. * Information d'apparition des billets sur place
* Horaires disponibles sur le site www.bell-to-bere.com. * Arrivée anticipée possible.
* Arrivée anticipée possible.

www.CUDGEL.DE · www.PARTY-SAN.COM

SPV STEAMHAMMER METALCORE METALHEADS

VERYSHOW Productions présente



PAPAROACH

FACE EVERYTHING AND RISE TOUR

PLUS SPECIAL GUESTS

Le
TRIANON
PARIS

DATE UNIQUE EN EUROPE CONTINENTALE

SAMEDI 7 MARS 2015

NOUVEL ALBUM
F.E.A.R
26/01/2015



TOUR EN PARTENARIAT AVEC
Blacoon Booking

PAPAROACH.COM FACEBOOK.COM/PAPAROACH

RÉSERVATIONS veryshow.fr - Et points de vente habituels.



WWW.VERYSHOW.FR



VERYSHOW
Productions

NEUROTIC DEATHFEST

THE BIGGEST INDOOR EXTREME METAL FESTIVAL IN EUROPE

APRIL 17/18/19-2015

013 VENUE TILBURG THE NETHERLANDS

OBITUARY • BLOODBATH
HATE ETERNAL • IMMOLATION
DEVOURMENT • BROKEN HOPE
PYREXIA • TRIBULATION • BENIGHTED
DEAD CONGREGATION • NADER SADEK
SOULBURN • INTERNAL BLEEDING
DISAWOVED • LIQUID GRAVEYARD
MASS INFECTION • JIG-AI • NOMINON • INGESTED
INTERNAL SUFFERING • CARDIAC ARREST
UNFATHOMABLE RUINATION • INCINERATE
ACRANIUS • SLAUGHTER TO PREVAIL
NEUROMA • AND MORE TO BE ANNOUNCED

INFO & TICKETS
NEUROTICDEATHFEST.COM



f NEUROTIC.DEATHFEST

t DEATHFEST

CHRONIQUES

ALBUM DU MOIS !



BLACKBERRY SMOKE

HOLDING ALL THE ROSES

| Rock sudiste |

Earache / PIAS



Il y a Rock sudiste et Rock sudiste. Le mauvais Rock sudiste, le mec te plaque un accord et ça sonne, le bon Rock sudiste, le mec te plaque un accord et ça sonne mais c'est du bon Rock sudiste. Beaucoup pourraient se dire ça, mais force est de constater que les Américains de Blackberry Smoke savent y faire en la matière. Les 12 titres qui composent ce nouvel opus sont tous des singles en puissance. Ce n'est pas pour rien qu'un label réputé pour ses productions extrêmes mise gros sur le groupe. Les titres dégoulinent de feeling. Le chant de Charlie Starr sublime un ensemble des plus cohérents. La production de Brendan O'Brien (AC/DC, Aerosmith, Pearl Jam, excusez du peu) souligne la complémentarité de tous les instruments : un vrai régal auditif ! Holding All The Roses est déjà dans les starting-blocks pour l'élection du disque de l'année 2015. [J. Meurt]



AC/DC

ROCK OR BUST

[Rock Hard]

Columbia / Sony Music

★★★★☆

Avec 8 millions de copies de Black Ice vendues, AC/DC peut désormais être libéré de groupe antistar. Mais quid des crises internes ? De celles qui écartent le guitariste rythmique Malcolm Young du music business pour démission, et le batteur Phil Rudd des plateaux de tournage de clips pour menaces de mort et détention de stupéfiants. Qu'ist-on en droit d'attendre de ce Rock Or Bust (le Rock ou la mort) à l'artwork sous réseau lenticulaire ? Un premier single simplissime et téléphonique, ultime facétie d'un groupe qui se borne à faire ce qu'on attend de lui. Et une suite bien plus réjouissante, comme ce « Rock The Blues Away » aux saveurs de Creedence Clearwater Revival, ou la patine « Miss Adventure » / « Rock The House » qui doit beaucoup au Led Zepplin des albums I et IV. Stevie Nicks, déjà intermédiaire en 1988, assure désormais la rythmique comme son oncle, et le plus très jeune écuyer Angus Young aligne toujours avec gourmandise ses soli en pentatoniques. Le tout produit par un Brendan O'Brien qui sait ce que magnifier le crunch

d'une guitare veut dire. Bon millésime, sans le principal écueil de la cuvée de 2008 : le remplissage. (J.C. Baugé)



DEATH WOLF

III : ÖSTERGÖTLAND

[Heavy / Punk / Dark Metal]

Century Media / Universal

★★★★☆

Ce début d'année s'annonce chargé pour le guitariste suédois Morgan Steinhilber Håkansson, entre Frontschwein, le nouvel album de Marduk, et le troisième opus de son side-project Death Wolf (également album au total, période Devils Whorehouse incluse). III : Östergötland s'inscrit dans la mouvance de son prédécesseur, II : Black Armoured Death, proposant un Punk / Heavy Metal sombre et toujours plus personnel. Bien sûr, les influences du mentor Glenn Danzig, époque Misfits / Samhain, transpirent encore tout du long. Néanmoins, on ressent un véritable effort collectif (le chant de Maelstrom réhaussé de superbes chœurs), les fans de Marduk et Danzig y trouveront donc tout leur compte. Accélération Punk Rock, passages lancinants remplis de désespoir :

une belle dynamique parcourt ce disque réussi qui amène l'auditeur dans une transe pleine de noirceur, jusqu'à l'outré « Wikbold » rappelant un certain Blood On Ice de Bathory. (S. Fred)



DIR EN GREY

ARCHE

[Metal extrême / J-Rock]

The End / Season Of Mist

★★★★☆

Sorti le 10 décembre, Arche est le neuvième opus de Dir En Grey, l'un des groupes les plus connus du Japon. Son évolution musicale lui a permis d'obtenir un bon, au goût du jour sans s'attirer les foudres de sa fan-base. La voix de Kyo est aussi percutante qu'au premier jour et transmet, tout au long des 16 morceaux, toute une miriade d'émotions. Difficile de choisir un titre favori : « Tousei » / « Chain Repulsion » / « Attention les fans, comme toujours, plusieurs versions de l'opus sont disponibles avec une galette supplémentaire. Bonne écoute, et à la pour l'après-midi (rires) ! (E. Briffard)



GET THE SHOT

NO PEACE IN HELL

[Hardcore]

Useless Pride / Demons Run Amok

★★★★☆

Pour vous faire du bien là où ça fait mal, les hardcoreux de Get The Shot se posent là, arrivent du Québec avec ce second album, les petits gars ont dû siffler un max de sirup d'étable tellement leur musique est reléevée. Véritable tonnade Hardcore / Thrash 80s, GTS bouclera le pit à coup sûr avec des supercuts tels que « At War », « Rotting Idols » et « Erase The Scum... ». Et mettra une branlée à tous les nouveaux coreux, comme à Comeback Kid, oui, celui de Wake The Dead (2005). (L. Cornery)

METAL OPS
RETROUVEZ D'AUTRES
CHRONIQUES SUR NOTRE
SITE WEB
WWW.METALOPS.COM!

GRASPOP METAL MEETING

19-20-21 JUNE 2015



KISS

Slipknot

SCORPIONS

MARILYN MANSON

Judas Priest

FAITH NO MORE

SLASH IN FLAMES

Body Count

Koan

DEATH PUNCH

ALICE COOPER

motorhead

WITHIN TEMPTATION

lamb

GODSMACK • A DAY TO REMEMBER • PAPA ROACH • PARKWAY DRIVE • AIRBOURNE • LIFE OF AGONY
CRADLE OF FILTH • CHILDREN OF BODOM • BLACK STONE CHERRY • SONATA ARCTICA • DANKO JONES
ARCH ENEMY • AT THE GATES • EXODUS • MY DYING BRIDE • THUNDER • IHSAHN • DRAGONFORCE
MARDUK • GOD SEED • ASKING ALEXANDRIA • ALCEST • CANNIBAL CORPSE • SARKE • KORPIKLAANI
VALLENFYRE • HOLLYWOOD UNDEAD • LACUNA COIL • SAMAEL • ORCHID • BLUES PILLS • KATAKLYSM
PRIMORDIAL • SEPTICFLESH • TERROR • AMORPHIS • FM • MORGOTH • DEVILMENT • NE OBLIVISCARIS
ABORTED • H.E.A.T. • SHINING • AVATARUM • SYLOSIS • EVERY TIME I DIE • ORPHANED LAND • STRAY FROM THE PATH • KING 810
BUTCHER BABIES • WINTERFYLLETH • THE SWORD • SIGH • DEN SAKALDTE • DER WEG EINER FREIHEIT • COUNTERPARTS

TICKETS & INFO WWW.GRASPOP.BE DESSEL BELGIUM



HEAT.

LIVE IN LONDON

[Hard FM]
EarMusic / Edel / Vercordis / Warner

★★★★★

HEAT est devenu superstar en Suède en quatre albums studio, dont l'excellent *Tearing Down The Walls* sorti en 2014. On présente déjà ce phénomène au look coloré et à l'allure « enfants terribles » comme le prochain Europe, mais nous ne tomberons pas dans le panneau des comparaisons hâtives. Une chose est sûre, le label EarMusic mise beaucoup sur ses jeunes lascars, même si le CD promo que nous avons reçu est une version mp3 avec des blancs entre les morceaux, ce qui casse l'ambiance d'entrée ! A part cette faute de goût, ce *Live In London* est de qualité. HEAT propose sur scène un Hard Rock entraînant et bien chromé. On ne peut que s'envoyer l'assurance du chanteur / frontman Erik Grönwall et les talents indéniables de riffs de Dave Dalone et son complice Eric Rivers. Mention aussi pour le claviériste Jona Tee qui agrémenté les compos survinantées et les refrains en béton armé. En 68 minutes, le groupe réunit l'examen de passage que constitue la réalisation d'un album enregistré devant un public anglais fou et fervent (au Garage, club de Londres). [P. Saintes]



MARILYN MANSON

THE PALE EMPEROR

[Electro Pop Indus]
Cooking Vinyl / PIAS

★★★★★

Cela faisait bien 12 ans que ce bon Brian « Marilyn Manson » n'avait pas autant rigolé. Dès les premières secondes de « Killing Strangers », la messe noire est dite. La basse nous prend à la gorge pour ne plus nous lâcher. Et la suite ne fait que confirmer, comme « Deep Six » et son habile mélange de beat Pop Electro. Le tout est soutenu par une guitare maltaise au possible, comme du temps où Marilyn terrorisait encore les ménages américains bien pensants. OK, nous sommes bien loin de *Mechanical Animals* d'un point de vue strictement musical, mais niveau ambiance et rendu final, *The Pale Emperor* est à rangé dans la même catégorie. [J. Meurot]



REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK!

<http://www.facebook.com/metalmagazine>



THULCANDRA

ASCENSION LOST

[Black Metal mélodique]
Napalm / Soundworks

★★★★☆

Après des débuts douloureux qui mirent en suspens les activités du groupe (suicide du guitariste Sjurgen Zintz en 2005), Thulcandra semble vouloir rattraper le temps perdu avec ce troisième album. Quand Steffen Kummerer n'est pas occupé avec Obscura, le guitariste allemand propose un Black Metal mélodique et atmosphérique rendant gentiment hommage à ses pairs scandinaves (Dissection, Uninverted), que ce soit sur le fond (la musique) ou la forme (artwork avec une nouvelle fois signé Kristian « Nerejord » Wählin, jadis illustrateur des pochettes de Dissection). Malheureusement, il manque – trop d'imag' et d'agressivité à *Ascension Lost* (production trop propre de V. Santurra) pour en faire autre chose qu'un ersatz simplement bien exécuté, honnête, et empli de nostalgie. [S. Fred]



VOICES

LONDON

[Black Metal Prog]
Candlelight / Season Of Mist

★★★★☆

Des minotaures antiques aux griffeurs modernes, le concept d'rance dans un labyrinthe menaçant en a vu de toutes les couleurs. En voici une de plus. *Tendre* (« Suicide Note »), *dur* (« Megan »), impérient (« Hourglass »), « The Ultimate Narcissist » (déroulant « Music For The Recently Bereaved » et ses changements d'ambiances contrastés, du dramatique au dantesque) et même terrifiant (« Viceroy's Lover », « The Fuck Trance »). *London* est un album aux cont visages. Une sorte de schizophrène musical dont le fil de la pensée est loin d'être facile à suivre. Des bribes de narration ajoutent quelques coulours à ce délire sonore. « Imaginary Sketches Of A Poisoned Man » mélange Thrash Metal et Rock atmosphérique dans un album aux cont visages. Le planant « The Antidote » devient Heavy, torturé et oppressant. *London* : vision d'une ville surprenante, féérique, d'il en est, et pour le moins injuste. [F.A. Baugé]



TORCHE

RESTARTER

Heavy rock titans, TORCHE, merge huge infectious melodies with downtuned, crushing sludge rock to create a record that is heavier, louder and catchier than anything you'll hear this year!

FEBRUARY 23

ON CD/LP/DELUXE 2XLP/
CASSETTE/DIGITAL
FACEBOOK.COM/TORCHEOFFICIAL



Chock full of crushing riffs and hammering grooves, Lord Dying play "intensely teeth-gnashing, skull-pureeing metal."
- METALSUCKS

JANUARY 26 ON CD/LP/DIGITAL
FACEBOOK.COM/LORDDYING

Denver-based crusty, metallic hardcore perpetrators CALL OF THE VOID unleash another ferocious blast of sonic destruction with their sophomore effort Ageless!

FEBRUARY 9 ON CD/LP/DIGITAL
FACEBOOK.COM/ALLOFTHEVOID903



RELAPSE.COM



/RELAPSERECORDS



@RELAPSERECORDS



/RELAPSERECORDS



@RELAPSERECORDS



DOWNLOAD A FREE 26 SONG LABEL SAMPLER AT RELAPSESAMPLER.BANDCAMP.COM

J'ai passé ma journée avec...

ARCH ENEMY

LE BATACLAN, PARIS, 02/12/14

Pour juger sur pièce du nouvel Arch Enemy, direction le Bataclan pour la première date parisienne du groupe avec Alissa White-Gluz en lieu et place d'Angela Gossow, partie en début d'année. Un changement ne venant jamais seul, c'est avec l'ex-guitariste de Nevermore, Mr. Jeff Loomis, que les Suédois se produisent ce soir. (Texte : Julien Meunier - Photo live : J.C. Bouge's DeadlyPix)

Arrivé vers 14 h, le groupe est visiblement sur les rotules. Seul Jeff Loomis respire la joie de vivre. Les autres membres passent rapidement devant les fans, en prenant très peu de temps pour signer des autographes ou se faire prendre en photo. La jeune Alissa semble même être carrément malade. Il faut dire que depuis avril, Arch Enemy a quasiment fait le tour de la planète, avec notamment une tournée US marathon qui a laissé des traces.

Les fans les plus hardcore avaient l'opportunité de rencontrer leurs idoles pour la modique somme de 55 euros, goodies inclus (T-shirts, posters, photos et dédicaces). RDV est donc pris à 17h15 pour le « meet and greet », mais c'est avec une bonne demi-heure de retard que le groupe à bout de force se pointe, signant rapidement les articles des fans et discutant peu. Chacun ira de sa belle photo avec le groupe pendant 15 minutes seulement, car Slamdwn s'apprête déjà à monter sur scène.

Passons sur les deux premières parties assez quelconques (Slamdwn + Drone) pour arriver au vif du sujet. Comme par magie, c'est un groupe métamorphosé qui se présente à nous. Alissa se montre rageuse comme à son habitude - le fait qu'elle parle parfaitement français aide - et le groupe est bien là. Jeff Loomis est par moments un peu laqué, mais avec seulement 6 dates dans les doigts et probablement peu de temps pour apprendre les titres, on ne lui en tiendra pas rigueur. La setlist, sans surprises, est tout de même efficace. 80% des titres sont des classiques du groupe, les 20% restants étant issus de l'excellent War Eternal. Ces derniers passent parfaitement l'épreuve du live. Mention spéciale au violent « As The Page Burns » qui fait remuer le mosh-pit.

Au final, une belle soirée conclue par un set solide de Kreator. Attendons de revoir Arch Enemy en tête d'affiche avec un Jeff Loomis à 200% de ses capacités, et non en support-act avec un show de 55 minutes.



DEJA UN CLASSIQUE DU
SPEED / THRASH METAL!

«EVIL INVADERS TAKES ME BACK TO THE GREAT THRASH DAYS! (WANT TO START A MOSH PIT RIGHT FUCKING NOW!»

(Max Cavalera (Soulfly), Cavalera Conspiracy)

LIVE! 02.03. Disponible en CD, style live et en téléchargement

MAMMOTH MAMMOTH



DU HEAVY
ROCK
POISSEUX
VENU
D'AUSTRALIE!

OUT 30.03. Disponible en édition limitée Digipak, style live et en téléchargement



UN SPECTACULAIRE DÉMONSTRATION DE
DEATH BLACK!

OUT 02.02. Disponible en édition limitée Digipak avec bonus track, et en téléchargement



THE MIDNIGHT GHOST TRAIN
COLD WAS THE GROUND

Des barbes et de la sueur!
Le feeling du blues US et la pêche du rock sudiste!

LIVE!
20.03 Chambery / Le Bin De Zinc 22.03 Paris Gazart / 19.06 Clisson Melfest / 27.06 Brouillon / Rock in Bouillon

"A freight train of monster blues and heavy rock!" The Obelisk **OUT 02.03.** Disponible en CD, style live et en téléchargement

Season of Mist



RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE DE VPC WWW.KAPALMRECORDS.COM AVEC PLUS 15000 ARTICLES, ÉDITIONS SPÉCIALES, CD, VINYLES, DVD ET MÉRCHANDISING!

FACEBOOK.COM / KAPALMRECORDS

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT L'APPLI KAPALM POUR IPHONE ET ANDROID



THE HIGHLY ANTICIPATED

NEW ALBUM!

Decadent

OUT ON JANUARY 23rd

AS STANDARD CD.

LTD. DIGIPAK (incl. 2 BONUS TRACKS).

LTD. FAN BOX AND

LTD. GATEFOLD / BLACK & GOLD VINYL.

UDD
Decadent



Orden Ogan

THE GERMAN POWER METAL MASTERS'
INCREDIBLE NEW STUDIO ALBUM!

WWW.ORDENOGAN.DE

Out on January 16th

AS CD, DIGIPAK (incl. 1 BONUS TRACK)

LTD. SPECIAL EDITION

CLAREN SCRIPTORE - DIGIPAK

& LTD. GREEN VINYL.

Ravenhead

SERIOUS BLACK



THE MELODIC METAL DEBUT ALBUM OF THE YEAR!

Serious Black consists of current or former members of a.o.
MASTERPLAN, BLIND GUARDIAN, HELLOWEEN, TAD MOROSE

"AS DAYLIGHT BURNS" Out on January 16th

as CD, Digipak (3 bonus tracks)

& ltd. metal box (incl. Digipak, t-shirt & gimmicks)

www.serious-black.com



www.afm-records.de

Season of Mist
DISTRIBUTION



NAPALM DEATH

APEX PREDATOR - EASY MEAT

SORTIE LE 26/01

15ème album! L'icône incontournable de la scène Grindcore internationale est de retour!

Edition limitée en version Mediabook
et contenant 3 titres Bonus

MARDUK



FRONTSCHWEIN

SORTIE LE 19/01

Le digne successeur d'un "Panzer Division Marduk".
La machine de guerre est toujours là.

Edition limitée en version Digipack
et contenant 1 titre bonus

THE CROWN



DEATH IS NOT DEAD

SORTIE LE 12/01

10ème album studio et 25 ans de carrière pour
une des légendes du Death Metal suédois.

Edition limitée en version Digipack
contenant 2 titres bonus!

NECROWRETCH



WITH SERPENTS SCOURGE

SORTIE LE 16/02

Necrowretch est de retour!
Putrido et sans concession!

Masterisé par Patrick W. Engel
(ASPYX, MASSACRA, GRAVE, DISSECTION)

ANGELUS APATRIDA



HIDDEN EVOLUTION

SORTIE LE 19/01

Un album de haute voltige!
La relève du Thrash Old School!

Edition spéciale contenant 2 titres Bonus dont
une reprise de Deep Purple (Highway Star)

Egalement disponible en vinyl contenant le
CD en bonus dans une pochette transparente.